

LAKE AGNANO

Is nearly of a circular form, and about three miles in circumference. It is almost entirely destitute of fish, on account of its waters being strongly impregnated with sulphur. Innumerable bubbles are constantly seen to arise from it, which some think are occasioned by the great quantities of fixed air forcing its way upwards; others are of opinion that they arise from subterraneous fire; but another cause certainly contributes in no small degree to give this appearance, and that is the myriads of tadpoles which are generated in it, and whose motions are continual and extremely rapid.

On the verge of this lake are the sweating stoves of *St. Germano*, much frequented in summer by persons afflicted with chronic diseases. Nearly adjoining is the celebrated *Grotta del Cane*, where a mephitic vapour rises out of the ground, and hovers over the surface about ten inches in thickness, and stains the sides of the cave with a green colour as high as its malignity reaches. If a dog or other animal be detained in this vapour a few minutes, he will appear lifeless; but on being removed into the open air, or thrown into the water, immediately recovers.

On the summit of the mountain situated just behind the lake, stands the convent of the *Camaldoli*. This point is the highest among the different eminences that bound the bay of Naples on the northern side; scarcely any part of the gulf or country is hidden from this elevated spot; the view of the sea is sublime, and that of the land exceedingly beautiful.

The scenery surrounding this lake, though bold and abrupt, displays none of the grand features of nature, but such rather as may be considered characteristic of the beautiful and elegant in landscape.

PLATE LIV.

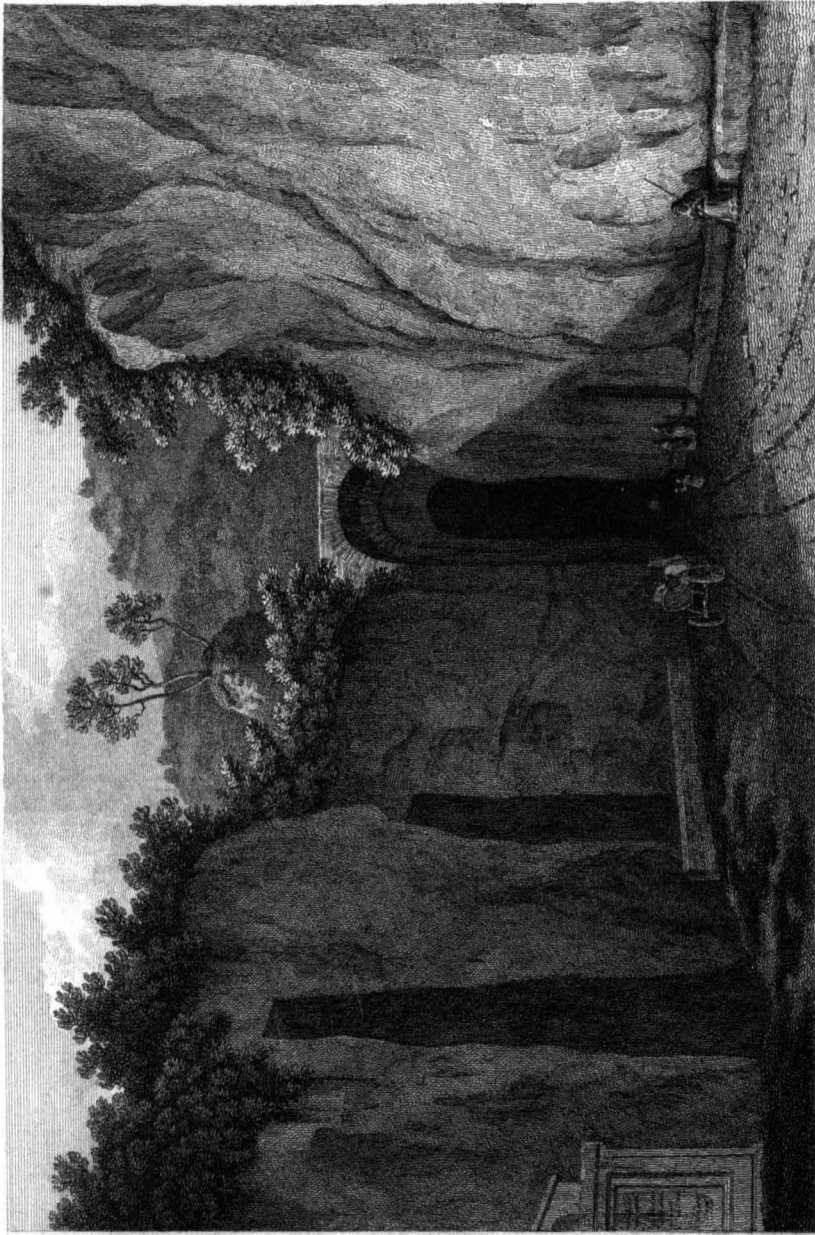
LAKE D'AGNANO.

Ce lac est d'une forme presque circulaire, et a environ trois milles de circonférence. On y trouve très peu de poisson, ce qui vient de ce que ses eaux sont fortement imprégnées de soufre. Elles bouillonnent sans cesse : phénomène qui suivant les uns, vient de la grande quantité d'air fixé qui monte à la surface ; et suivant les autres, de feux souterrains ; mais une autre cause qui contribue beaucoup à leur donner cette apparence, c'est la multitude incroyable de petites grenouilles, qui sont dans un mouvement continuel, et très rapide.

Sur les bords de ce lac sont les étuves de *St. Germain*, très fréquentées pendant l'été par les personnes atteintes des maladies chroniques. On trouve auprès la célèbre *Grotte du Chien* : une vapeur méphitique s'élève de la terre, se répand et se soutient à la hauteur d'environ dix pouces sur toute l'étendue de cette caverne, dont elle teint en verd les parois jusqu'où s'étend sa malignité. Si on prend un chien ou un autre animal et qu'on lui plonge le nez dans cette vapeur pendant quelques minutes, il cesse de donner aucun signe de la vie ; mais en le reportant à l'air libre, ou en le jettant dans l'eau, il se rétablit aussitôt.

Sur le sommet de la montagne derrière le lac, est le couvent des *Camaldules*. C'est le lieu le plus élevé de toutes les éminences qui bornent la baie de Naples du côté du nord. A peine y a-t-il quelque partie du golfe ou de la campagne, que l'on ne découvre. Du côté de la mer la vue a quelque chose de sublime ; elle est délicieuse du côté de la terre.

Quoique les sites qu'offrent à la vue, les environs de ce lac soient fiers et hardis, ils déploient moins les grands traits de la nature qu'ils ne présentent les bords agréables d'un charmant paysage.



Drawn by J. Smith.

Engraved by B. Thompson.

Entrance into the Grotto of Louisa.

GROTTO OF POSILIPO.

THE road that leads from the city of Naples to this subterraneous passage, lies through the beautiful suburbs of *Chiaia*. The grotto pierces through the promontory of *Posilipo* in a straight but ascending line, and in a direction nearly from east to west; it is cut in the *tuffo* rock, arched, and receives light from the two mouths, and some diagonal apertures in the roof perforated through the opposite sides of the mountain: these however afford but a very small degree of light, which renders the passage through it extremely disagreeable. It is eighty-nine feet high at the entrance, and about the middle only twenty-four; it is 2414 feet in length, and twenty-two in breadth. The feeble glimmerings of a lamp that continually burns before the picture of a *Madonna*, serves to mark out the half way between the two extremities. It ought to be noticed as reflecting honour on the national character, that no one ever meets with insult in this long gloomy passage.

It is not agreed among antiquaries by whom this grotto was formed; but it is most generally ascribed to Lucullus. Seneca speaks of it, and observes that in his time it was only passable by foot-passengers. Alphonso I. widened it for carriages, and since it has been considerably heightened and levelled.

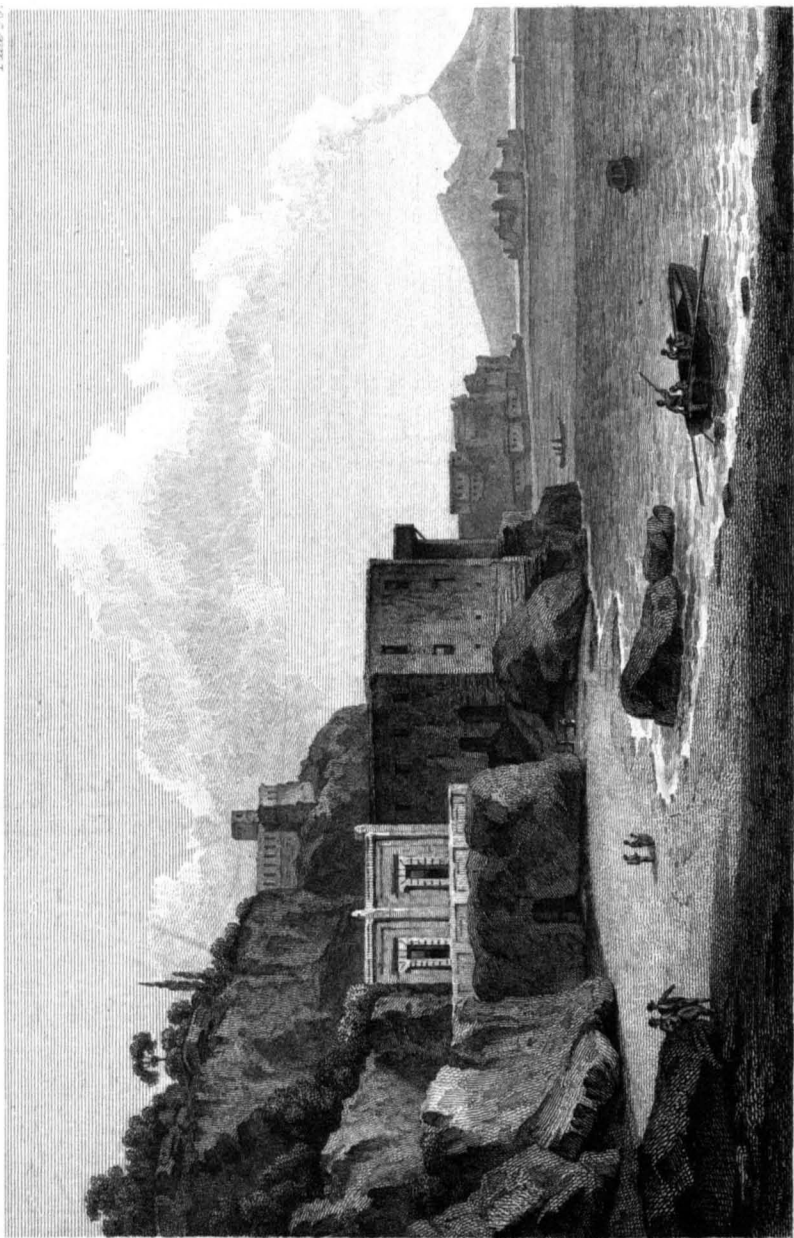
Above the eastern entrance, on the very brink of a precipice 60 feet high above the road, is a ruinous vaulted edifice called Virgil's tomb. It is built of brick placed lozenge-wise, and within are several niches for urns. This ruin is very picturesque; but whether the ashes of that celebrated poet were really deposited here or not, is quite uncertain; and as to the circumstance of the bay-tree growing on the roof (that being a very common plant in the vineyards of Naples), it certainly affords no additional proof to strengthen this conjecture.

GROTTE DE PAUSILYPE.

La route qui conduit de *Naples* à cette voute souterraine traverse le beau faux-bourg de *Chiaia*. La grotte s'élève en se rétrécissant, et passe presque de l'est à l'ouest, au travers du promontoire de *Pausilype*. Elle est taillée en voute dans le tuf, et reçoit la lumière de ses deux extrémités, et de quelques ouvertures diagonales, pratiquées dans la voute des deux côtés de la montagne. Elles ne donnent qu'une foible lumière, qui rend ce passage très désagréable. Elle a quatre-vingt-neuf pieds de hauteur à l'entrée, seulement vingt-quatre vers le milieu, deux mil quatre cent quatorze de longueur, et vingt-deux de largeur. La foible lueur d'une lampe qui brûle sans cesse devant une image de la Vierge, sert à marquer le milieu de la route entre les deux extrémités. On doit remarquer, comme une chose qui fait beaucoup d'honneur au caractère national, que dans ce passage, si long et si ténébreux, personne n'a jamais été insulté.

Par qui cette grotte a-t-elle été faite? les antiquaires n'en conviennent pas. L'opinion la plus commune l'attribue à Lucullus. Seneque en parle, et dit que de son tems elle n'étoit praticable que pour les gens de pied. Alphonse premier la fit élargir pour le passage des voitures, et depuis ce tems elle a été considérablement élevée et applanie.

Au-dessus de l'entrée orientale, et sur le bord d'un précipice d'environ soixante pieds de hauteur, est un édifice vouté et à demi ruiné. On l'appelle le tombeau de Virgile, il est fait de briques placées en losenges. Il y a dans l'intérieur plusieurs niches pour des urnes. Cette ruine est très pittoresque; mais les cendres de ce célèbre poëte y ont-elles été déposées? c'est ce qui est incertain. Quant à la merveille du laurier qui croit sur la cime, comme cet arbrisseau est fort commun dans les vignobles de *Naples*, ce n'est pas une preuve qui puisse fortifier cette conjecture.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Byrne & Co. Sparrow.

On the Shore of P. S. S. S.

ON THE SHORE OF POSILIPO.

POSILIPÒ is a high promontory of land, that stretches southwards from the suburbs of *Chiaia* about two miles ; its shores are bold and variegated, disclosing, at every projection of the coast, prospects romantic and picturesque. One of the most striking scenes are the ruins of a majestic palace, situated on the margin of the sea, which was begun by Donna Anna Caraffa, wife of the Duke of Medina de las Torres, viceroy of *Naples* in 1638. She was the most wealthy heiress in the kingdom, but dying without issue, her estates reverted to the crown, and this edifice remained unfinished. It is now much decayed, and fallen into ruins, but still forms a noble and interesting object.

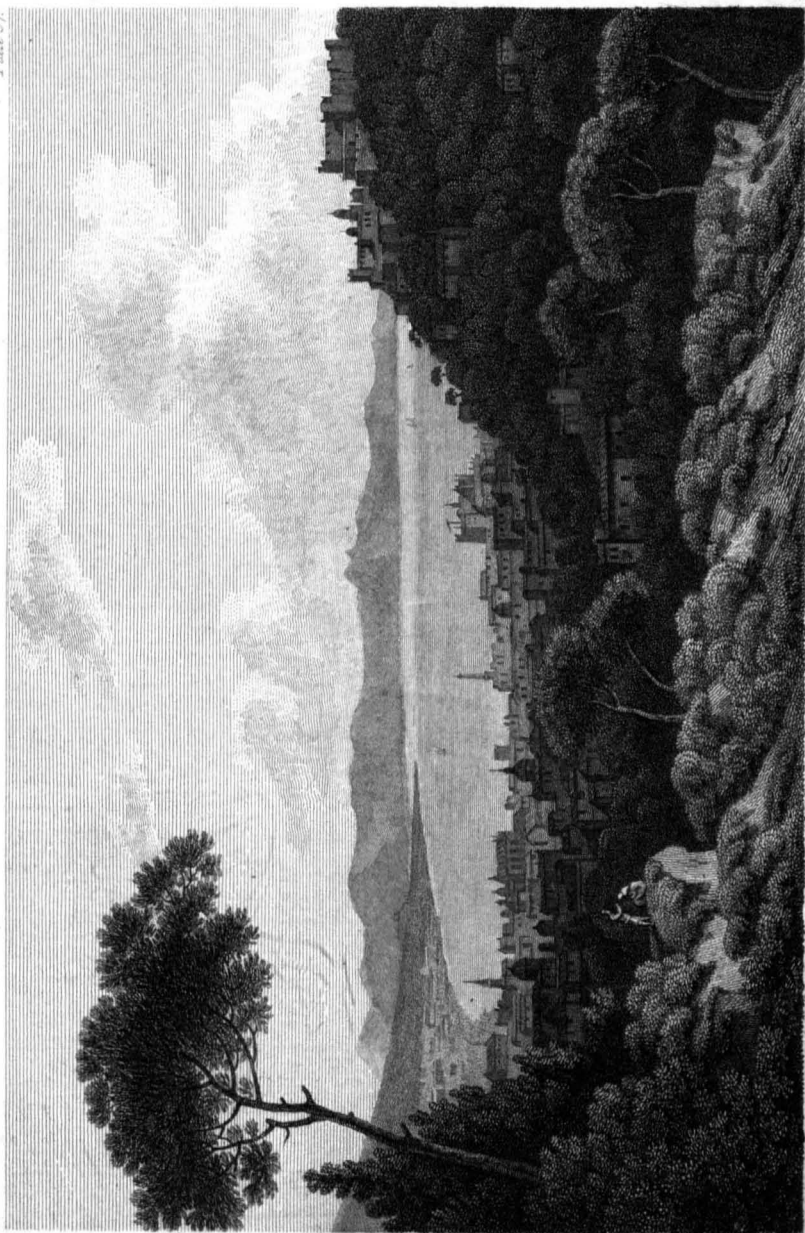
In front of the above-mentioned ruin the present view was taken, which comprehends that part of the city of *Naples* which stands on the rock of *Pizze Falcone*, and which is defended by the *Castell del Ouvo*, situated on a rock in the sea: the most distant part to the eastward exhibits *Mount Vesuvius* and its environs. In front of the view, and close under the rocks, stands the church of *La Mergellina*, founded by Sannazzaro the poet, who is interred behind the altar, under a monument ornamented with heathen gods and satyrs, in allusion to the subjects of his different poems. On one side of this monument is a statue of *Apollo*; on the other, that of *Minerva*; but in order to accommodate them to popular prejudices, the names of *David* and *Judith* are inscribed under them. From the terrace of this church is a good general view of the whole of the beautiful suburbs of *Chiaia*, and the public promenade, which is in front of the houses by the side of the water, and more than a mile in extent.

LES BORDS DE PAUSILYPE.

PAUSILYPE est un promontoire fort élevé, qui s'étend du fauxbourg de *Chiaia* à deux milles au midy : ses bords escarpés et variés présentent sur toute la côté des vues pittoresques. Une des plus frappantes est formée par les ruines d'un palais majestueux, situé sur le bord de la mer ; il avoit été commencé par Donna Anna Caraffa, épouse du Duc de Medina de la Torres, viceroi de *Naples* en 1638. Elle étoit la plus riche héritière du royaume, mais étant morte sans postérité, ses biens furent réunis à la couronne, et cet édifice demeura imparfait. Quoiqu'il tombe en ruine, il conserve encore un coup-d'œil noble et intéressant.

C'est du fronton de cette ruine que cette vue a été prise. Elle comprend la partie de la ville de *Naples*, qui est assise sur le roc de *Pizze Falcone*, et qui est défendue par le *Castell del Orvo*, bâti sur un rocher dans la mer. Le point le plus éloigné à l'est, présente le *Mont Vésuve* et ses environs.

En face des ruines, auprès et sous le rocher, on voit l'église de la *Mergeline*, fondée par le poète Sannazar, qui est enterré derrière l'autel. Son tombeau est orné de divinités fabuleuses et de satyres, par allusion à ses ouvrages. D'un côté de ce monument on voit *Apollon*, et de l'autre *Minerve*. Pour ne pas choquer l'opinion du peuple, on a écrit sous ces statues les noms de *David* et de *Judith*. De la terrasse de cette église, on découvre une superbe vue du fauxbourg de *Chiaia*, et de la promenade publique, qui s'étend sur le devant des maisons, le long de l'eau, à plus d'un mille.



Drawn by J. Smith

Engraved by W. Byrne

View of Part of the City of Naples

PART OF THE CITY OF NAPLES,

DRAWN from an eminence, about half way between the palace of *Capo di Monte*, and the castle of *St. Elmo*. This view comprehends the eastern part of the city of *Naples*, and includes most of the principal buildings, as also the harbour and light-house.

Naples contains some fine squares and large streets; of the former, the *Largo Castello* and the *Spirito Santo* are the most extensive. *Toledo* is the principal among the latter, and is inferior to few in Europe for its length, and the beauty of its buildings. Every part is well supplied with water by an ancient aqueduct, which has, however, been attended with much inconvenience to the city, by affording a passage for an enemy to enter;—by means of this, *Belisarius* introduced his soldiers, who surprised and took the Gothic garrison.

The sacred edifices in *Naples* are numerous, and abound with sepulchral monuments of distinguished personages; but the architecture is in general bad, and too much crowded with ornaments of a false and barbarous taste, and which are by no means adapted to the subject they are intended to adorn.

The royal palace is a large and magnificent building. It was begun in 1600, from designs of *Fontana*. The front is handsome, and consists of three orders; the staircase is extremely grand, and well proportioned, the apartments large and splendid, and suited in every respect to the rank and dignity of its inhabitants. The theatre of *St. Carlo*, which joins the royal residence, is one of the most capacious in the world, and when illuminated, one of the most magnificent.

The palace of *Capo di Monte* is a large structure, but remains unfinished, owing to the difficulty of supplying it with water. It consists of twenty-four principal apartments, in which are deposited most valuable and rare collections of pictures, medals, and gems, which were brought from *Parma* in the year 1730.

PARTIE DE LA VILLE DE NAPLES.

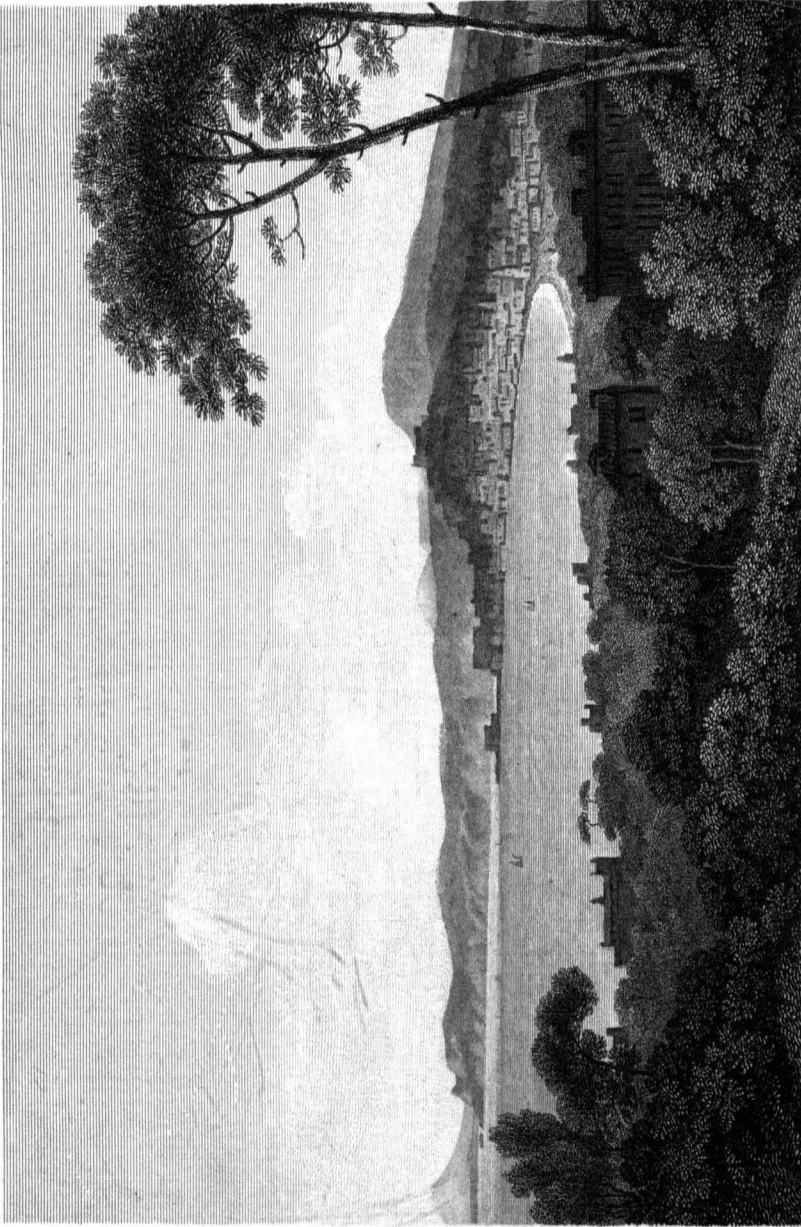
CETTE vue, prise d'une éminence à près de moitié chemin, entre le palais de *Capo di Monte* et le château de *Santo Elmo*, comprend la partie orientale de la ville de *Naples*, dont elle renferme la plûpart des principaux édifices, le port, et le phare.

Naples contient quelques belles places, et de grandes rues ; parmi les premières, le *Largo Castello* et le *Spirito Santo* sont les étendues ; entre les dernières, *Toledo* est la principale. Il y en a peu en Europe qui la surpassent, soit pour sa longueur, soit pour la beauté de ses bâtimens. Toute la ville est abondamment pourvue d'eau par un ancien aqueduc, qui lui a cependant quelque-fois été funeste, et donnant à l'ennemi moyen d'y pénétrer. Ce fut par là que Belisaire introduisit ses soldats, surprit et fit prisonnière la garnison des Gots qui la gardoient.

Les édifices sacrés sont nombreux à *Naples*, et abondent en monumens sépulchraux de personnâges distingués ; mais l'architecture en général en est mauvaise, et trop chargée d'ornemens d'un goût faux et barbare, qui n'ont aucun rapport au sujet à l'embellissement duquel ils sont destinés.

Le palais du roi, commencé en 1600 sur les desseins de Fontana, est un superbe édifice. La façade est majestueuse, et formée de trois ordres ; l'escalier extrêmement grand, et bien proportionné, les appartemens spacieux et somptueux ; tout annonce le rang et la dignité de ses habitants ; le théâtre de *Santo Carlo*, qui tient au palais, est un des plus vastes du monde, et un des plus magnifiques quand il est illuminé.

Le palais de *Capo di Monte* est un grand edifice, qui n'a pas été achevé, à cause de la difficulté de le pourvoir d'eau. Il consiste en vingt-quatre principaux appartemens, dans lesquels est déposée une des plus belles collections de tableaux, de médailles, et de pierres précieuses, qui y furent apportées de Parme en 1730.



Engraved by W. Thorne & W. Lowry.

Drawn by J. Smith.

General View of the Bay and City of Naples.

GENERAL VIEW OF THE BAY AND CITY OF NAPLES.

At the eastern extremity of the suburbs of *Naples* stands the *Ponte Madelena*, in the centre of which is placed a statue of St. Januarius, which reminds passengers of the dreadful eruptions of *Mount Vesuvius*, to which he is supposed so often to have prescribed bounds. From hence a broad level road, by the sea-side, leads through a village where many of the nobility have villas, to the palace of *Portici*. At a small distance is the subterraneous entrance into *Herculaneum*. This city was buried by a torrent of lava that issued from *Vesuvius* in the first year of the Emperor Titus Vespasian. The heap of matter that covers it has been much increased by fiery streams emitted since that catastrophe, and now altogether forms a mass eighty feet deep, of dark grey stone, which is easily broken to pieces ; by its non-adhesion to foreign bodies, marbles and bronzes are preserved in it as in a case made to fit them ; and exact moulds of the faces and limbs of statues have repeatedly been found in this substance.

The royal palace at *Portici* is spacious and well situated, open on one side to the sea, on the other to a large garden and wilderness of ever-green oaks, planted by the late king on the ashes of *Vesuvius*, which forms the back-ground, and seems to rise out of the grove itself.

Behind this wilderness, higher up on the mountain, stands a most delightful villa, belonging to Sir William Hamilton, the English ambassador. From a balcony in front of this house was the present view taken : it commands a prospect of the whole of the city and bay of *Naples*, which is justly considered as one of the most interesting and beautiful scenes in the world. On the left the bay is bounded by the lofty promontory of *Surrentum*, in the centre is situated the romantic island of *Caprea*, and the right is terminated by the classic shores of *Baia*, *Procida*, and *Ischia*.

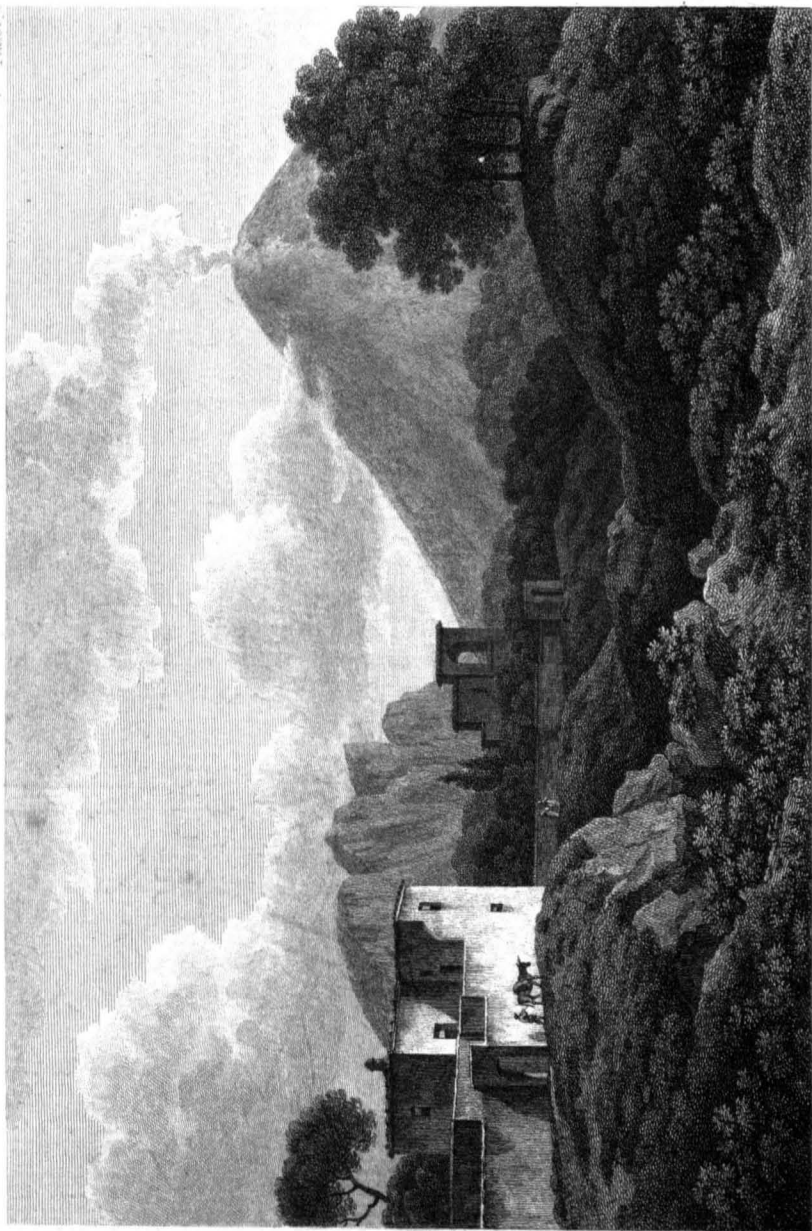
PLATE LVIII.

VUE GÉNÉRALE DES BAYE ET VILLE DE NAPLES.

A L'EXTRÉMITÉ orientale des fauxbourgs de *Naples*, on voit le *Pont de la Madelaine*, sur le centre duquel on a placé la statue de St. Janvier, pour rappeler aux passants la mémoire des terribles éruptions du *Mont Vésuve*, auxquelles il a souvent (dit-on) marqué des limites. De là une route large et unie conduit le long de la mer, en passant au travers d'un village, où il y a beaucoup de maisons de plaisance, au palais de *Portici*. C'est à peu de distance que l'on trouve l'entrée d'*Herculanum*. Cette ville fut ensevelie sous un torrent de laves, la première année de l'empire de Titus. Depuis cet événement l'amas des matières a été bien augmenté par les différentes éruptions du *Vésuve*; elles forment maintenant une masse de quatre-vingt pieds de hauteur, d'une pierre d'un gris foncé, qui se casse aisément; elle ne contracte point d'adhérence avec les corps étrangers; les marbres et les bronzes y ont été conservés comme dans un étui fait pour les recevoir, et on y a souvent trouvé imprimés, comme dans un moule, la figure et les membres des statues.

Le palais royal de *Portici* est grand et bien situé; la vue s'étend d'un côté sur la mer, de l'autre est un vaste jardin et un désert, chargé de chênes toujours verts, plantés par le feu roi sur les cendres du *Vésuve*, qui forme l'extrémité du bocage, dont il semble s'élever.

Derrière ce bocage, et un peu plus haut sur la montagne, est la charmante maison de campagne du Chevalier W. Hamilton, ambassadeur d'Angleterre. C'est du balcon que ce paysage a été dessiné; la vue s'étend sur toute la ville et la baye de *Naples*, et c'est avec raison qu'on la regarde comme une des plus belles du monde; sur la gauche la baye est bornée par le promontoire altier de *Surrentum*; on voit dans le centre la célèbre isle de *Caprée*, et la droite est terminée par les bords agréables de *Baia*, *Procita*, et d'*Ischia*.



Drawn by J. Smith.

Engraved by B. T. Brown.

On Mount Scurius above Portia

ON MOUNT VESUVIUS, ABOVE PORTICI.

THE objects here represented on the fore-ground are situated on the *débris* of that remarkable eruption of *Vesuvius* which overwhelmed the city of *Herculaneum*, and which is now in a great measure covered by the village of *Resina*.

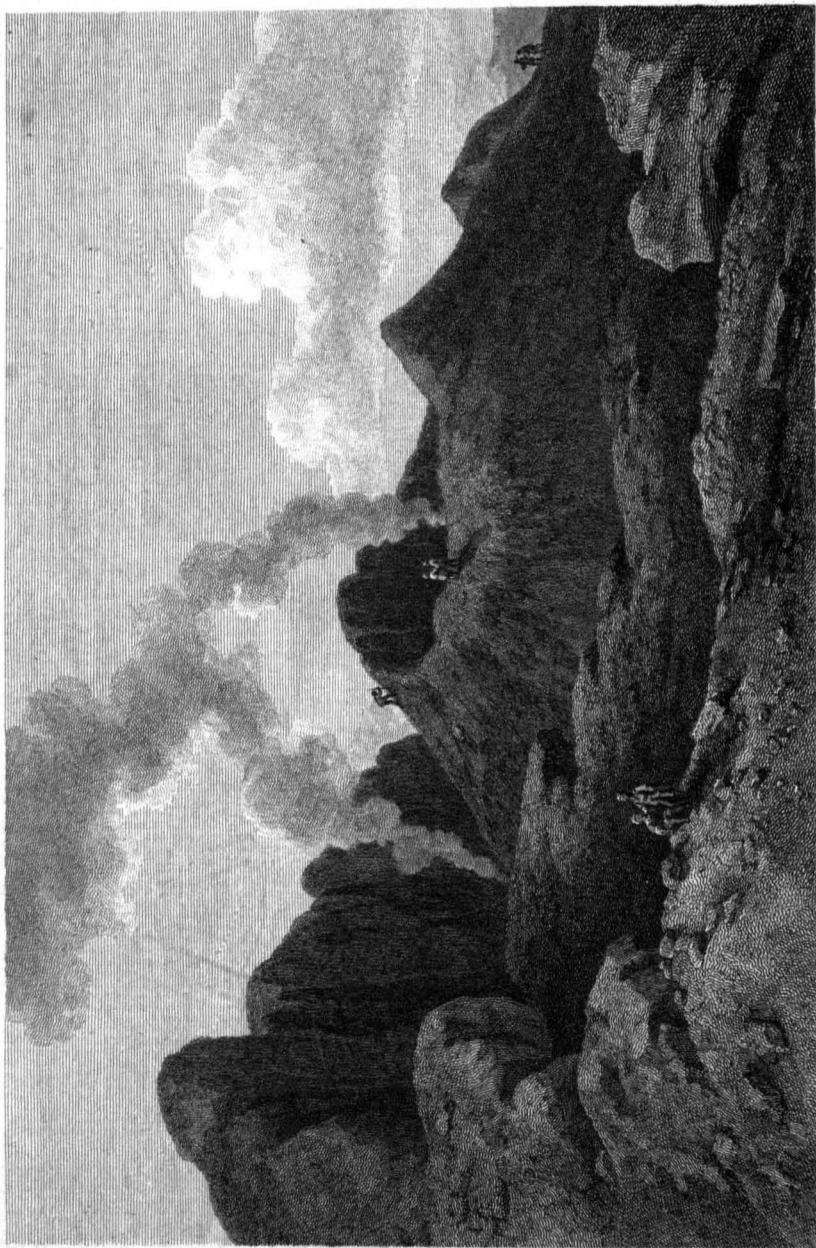
The precise situation of the abovementioned subterraneous city was not known till the year 1713, when it was accidentally discovered by some labourers, who, in digging a well, struck upon a statue on the benches of the theatre; this circumstance led to farther excavations, but little progress was made until Charles, infant of Spain, ascended the Neapolitan throne; by his unwearied efforts and liberality a very considerable part of *Herculaneum* has been explored, and such treasures of antiquity drawn from this subterraneous abode, as forms the most curious museum in the world. It contains not only busts, altars, inscriptions, and other ornamental appendages of opulence and luxury, but also an entire collection of the domestic, musical, and chirurgical instruments used by the ancients. Among the statues, which are numerous, connoisseurs allow the greatest share of merit to a Mercury and a Sleeping Faun. Many paintings have also been discovered, but none masterly enough to prove that the Greeks carried the art of painting to as great a degree of perfection as they did that of sculpture.

PLATE LIX.

MONT VÉSUYE, AU-DESSUS DE PORTICI.

Les objets qui paroissent sur le devant de cette vue sont situés sur les *débris* de cette fameuse éruption du *Vésuve* qui engloutit la ville d'*Herculanum*, et qui sont maintenant couverts en grande partie par le village de *Resina*.

On n'a connu la situation précise de la ville souterraine dont nous venons de parler, qu'en 1713, qu'elle fut découverte par quelques ouvriers, qui en creusant un puits frapperent sur une statue ou sur les bancs du théâtre. Cette découverte donna lieu à des excavations plus considérables, mais les travaux furent conduits avec lenteur jusqu'à l'avènement de l'infant d'Espagne Charles au trône de Naples. C'est à ses efforts et à sa libéralité que l'on doit les fouilles qui ont été faites dans une partie considérable d'*Herculanum*. Le succès a été tel que l'on a tiré de ce séjour souterrain assés d'antiques pour former le muséum le plus curieux de l'univers. Ils consistent en bustes, en autels, en inscriptions, et en ornemens de toute espèce qui accompagnent le luxe et l'opulence ; et outre cela en une collection complete des instrumens dont les anciens se servoient pour les usages domestiques, la musique, et la chirurgie. Parmi les statues, dont le nombre est considérable, les connoisseurs admirent un Mercure, et un Faune endormi. On y a aussi trouvé un grand nombre de tableaux, mais il n'y en a aucun qui puisse servir à prouver que les Grecs ayent porté la peinture à un aussi haut degré de perfection que la sculpture.



Drawn by J. Smith

Engraved by J. T. Truacy

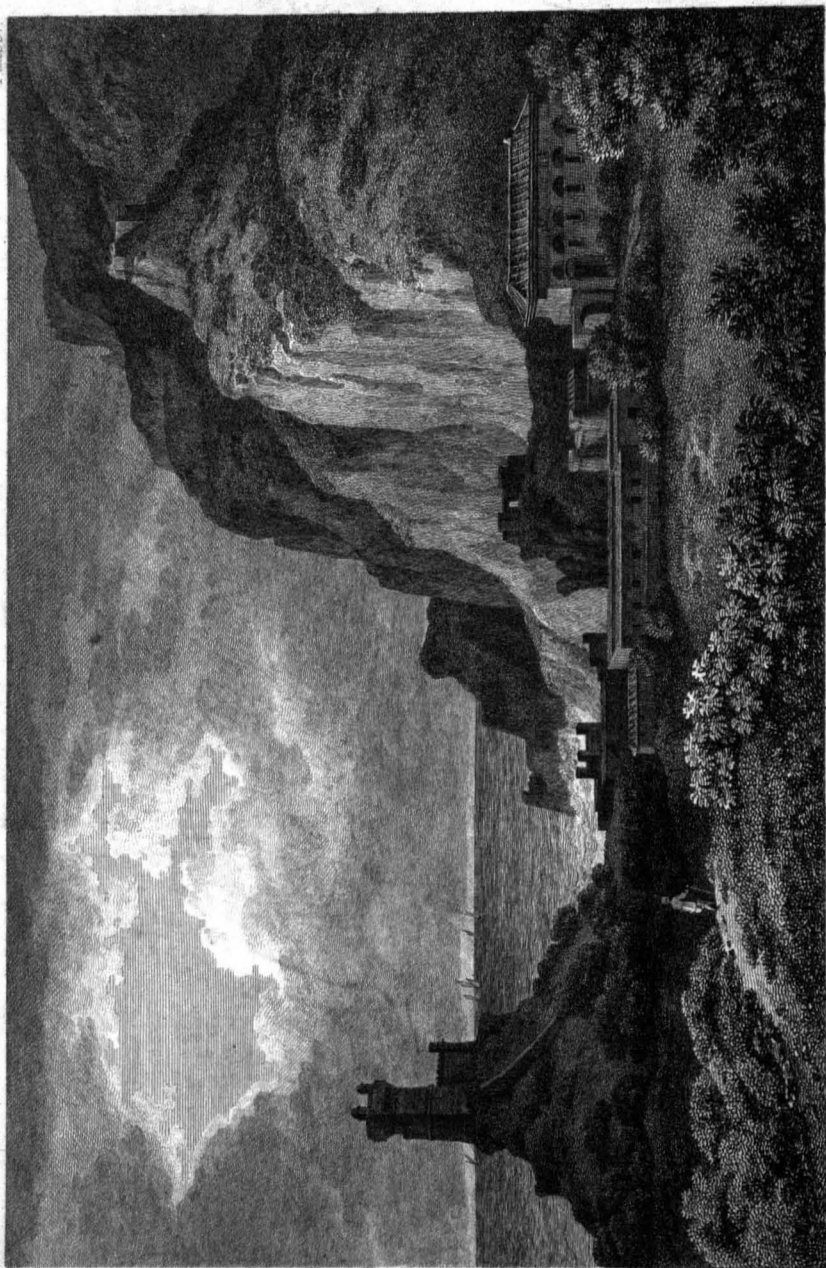
The Summit and Crater of Mount Vesuvius.

THE SUMMIT AND CRATER OF MOUNT VESUVIUS.

THE ascent up that part of the mountain called the *Cone of Vesuvius* is extremely fatiguing and laborious ; it can only be accomplished on foot, and with the assistance of a guide, who fastens a girdle round his body, by means of which the adventurer is helped forwards ; the difficulty arises from this part of the mountain being exceeding steep, and entirely covered with loose cinders and ashes, so that on ascending every step sinks to the knee, and generally one half is lost by sliding backwards. Immediately after an eruption which took place in the year 1778 the present view was delineated ; at that period the mountain was perfectly tranquil, and had entirely ceased throwing out matter. The top of the mountain, which is here represented, was about a quarter of a mile in diameter, and was much broken and irregular on its surface ; in many places it was cracked, and rent in large fissures, through which issued small volumes of sulphureous vapour and smoke. Near the middle of the area was another small mountain, in form of a sugar-loaf, in height about fifty yards, and wholly composed of ashes and small cinders, intermixed with large cakes of sulphur of many different hues, of orange, red, yellow, &c. On the top of this small cone is the *Crater*, or opening into the mountain. Its form is circular, and about one hundred yards in diameter, perpendicular on its sides, and about one hundred yards in depth. The bottom was entirely covered with cinders that seemed to be cemented into one cake by heat ; at intervals this covering heaved up, and as the rarefied air underneath got vent, it all at once or by degrees subsided.

SOMMET ET CRATÈRE DU MONT VÉSUVÉ.

CE n'est qu'avec beaucoup de peines et de fatigues que l'on peut parvenir au sommet du *Monte Vésuvé*. On ne peut faire ce voyage qu'à pied, et avec le secours d'un guide, qui s'attache une ceinture autour du corps, à laquelle le voyageur se tient, et qui lui sert à avancer. La difficulté vient de ce que cette partie de la montagne étant fort escarpée et couverte de cendres légères, à chaque pas que l'on fait, on enfonce jusqu'au genou et en glissant on recule de la moitié. La vue que nous donnons ici fut prise aussitôt après une éruption qui eut lieu en 1778. La montagne étoit alors tout à fait tranquille, et avoit entièrement cessé de jeter aucune matière. Le sommet qui est représenté ici avoit environ un quart de mille de diamètre ; sa surface étoit très irrégulière. Dans beaucoup d'endroits on voyoit de larges fentes par où sortoit une vapeur sulphureuse avec une légère fumée. Vers le milieu du plateau s'élevoit une autre petite montagne en forme de pain de sucre, haute d'environ cinquante verges, et totalement composée de cendres entremêlées de grosses masses de soufre, de différentes couleurs, orange, rouge, jaune, &c. Sur le sommet de ce petit cône est le *Cratère*, ou l'ouverture de la montagne ; il est de forme circulaire ; son diamètre est d'à peu près cent verges ; et il a environ autant de profondeur. Le fond est entièrement couvert de cendres, qui semblent cimentées ensemble par la force de la chaleur. Cette couverture s'élève par intervalles, quelquefois tout d'un coup, quelquefois par degrés, suivant le mouvement que l'air raréfié qui est dessous, et qui veut s'échapper, lui fait faire.



Designed by J. Smith.

Engraved by B. Thorne.

On the Island of Capri.

ON THE ISLAND OF CAPREA.

THIS island, situated at the entrance into the bay of *Naples*, lies in a direction nearly from east to west, and is about four miles in length, and one in breadth. It is chiefly surrounded by inaccessible rocks, which rise perpendicularly from the sea to an amazing height; that side only opposite to *Naples* has a small bay or inlet, which serves as a harbour, and as you approach it presents a smooth strand, generally enlivened by busy groups of mariners, boats, &c. In front, on a ridge between two rugged eminencies, which form the extremities of the island, and which rear their shaggy summits to a tremendous elevation, are seen the cupolas and buildings of the episcopal city of *Caprea*; from hence it appears of considerable extent, but on a nearer approach it dwindles to the size of an ill-built irregular village. The eastern point of *Caprea* affords views extensive, grand, and beautiful, and such as cannot be viewed without emotions of surprise and rapture. The two bays of *Naples* and *Salerno* are stretched out below the eye in one comprehensive view, including all their numerous accompanying beauties.

On this point of the island stood formerly the summer palace of Tiberius Cæsar; the ruins have been converted into a small chapel, now called *Santa Maria*; its present occupier is a simple unlettered anchorite.

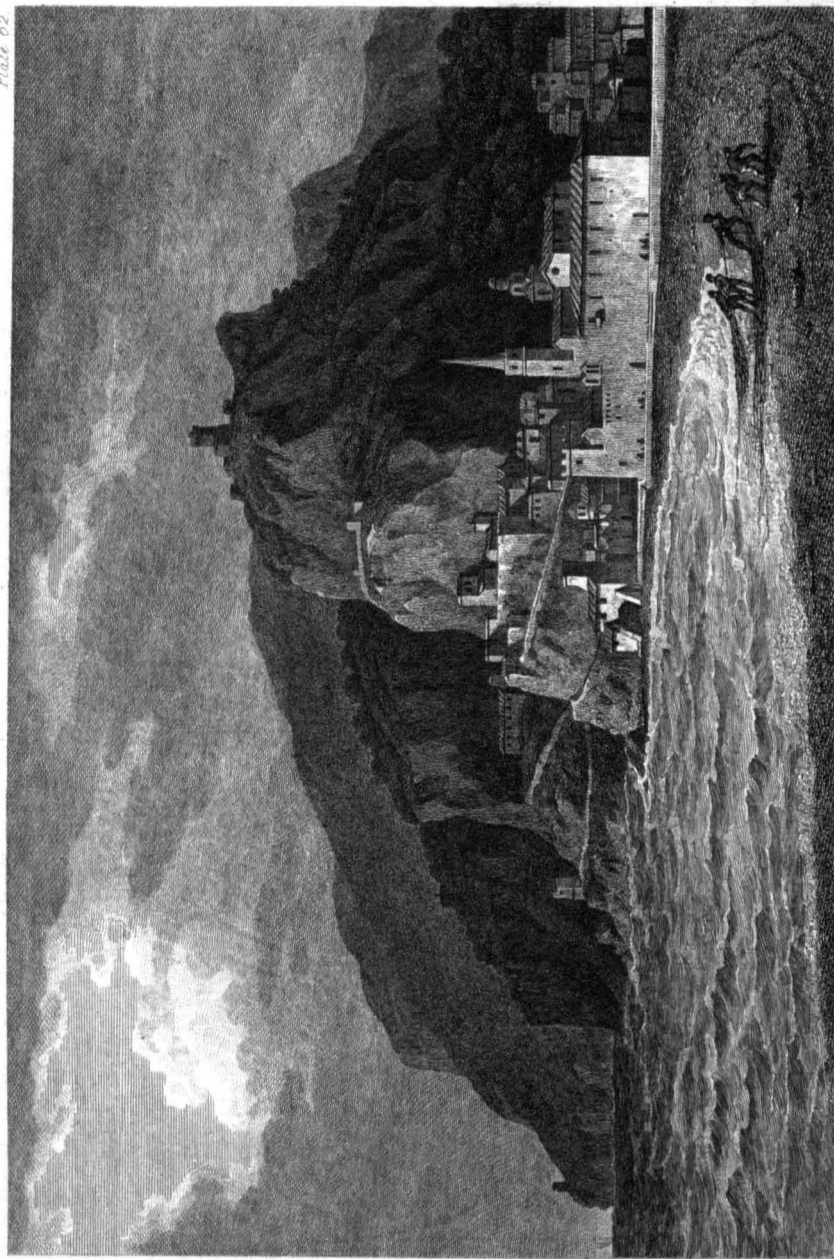
On the southern shore, near the large convent of Carthusians, was the present view taken; it includes some of the boldest scenery on the whole island. On the very brink of a most tremendous precipice may be observed the ruins of an old castle; below, on a level with the sea, is a large cavern, called by the inhabitants the Grotto of Tiberius; and, at a small distance in the sea, is the ancient *Sirenum Scopuli*, mentioned by Virgil in the voyage of Eneas. They consist of two or three insulated rocks of considerable elevation; one of them is perforated, and the opening is sufficiently spacious to admit a galley in full sail to pass under.

ÎLE DE CAPRÉE.

CETTE île, située à l'entrée de la Baïe de Naples, s'étend à peu près de l'est à l'ouest ; sa longueur est d'environ quatre milles, sur un de largeur ; elle est presque entièrement environnée de rochers inaccessibles, très hauts, et perpendiculaires. Le côté qui regarde Naples a une petite baye, qui sert de port, et à mesure qu'on en approche on découvre un rivage uni et animé par des groupes de matelots, des bateaux, &c. Sur un sommet, entre deux éminences qui forment l'extrémité de l'île, et qui s'élèvent à une hauteur effrayante, on découvre les dômes et les bâtimens de la ville épiscopale de *Caprée*. De loin elle paroît d'une étendue considérable, qui diminue à mesure qu'on en approche, pour se terminer en un village irrégulièrement bâti. De la pointe orientale de *Caprée* on a une si belle perspective que l'on ne peut en jouir sans éprouver des émotions de surprise et de ravissement. Les deux Bayes de Naples et de Salerne semblent se rapprocher, pour ne former qu'une seule vue très étendue, qui réunit toutes les beautés qui les accompagnent.

Sur cette pointe de l'île étoit autrefois le palais d'été de *Tibère*. On voit sur ses ruines une petite chapelle nommée *Sainte Marie*, où on ne trouve qu'un simple et ignorant anachorete.

La vue que nous donnons ici a été prise sur la côté méridionale, auprès du grand couvent des Chartreux ; elle présente quelquesuns des paysages les plus frappants de l'île ; on peut observer, sur le bord d'un affreux précipice, les ruines d'un vieux château ; au-dessous, et au niveau de la mer, est une vaste caverne que les habitants appellent la *Grotte de Tibère*. A une petite distance on découvre les anciens *rochers des Syrènes*, dont Virgile parle dans le voyage d'Enée ; ce sont deux ou trois rochers isolés, et d'une grande hauteur ; il y en a un qui est troué, et dont l'ouverture est assez large pour qu'une galère à la voile puisse y passer.



Drawn by J. Smith.

Engraved by B. T. Powney

Amalfi, in the Bay of Salerno.

A M A L F I,

Is a small sea-port town, and an archbishop's see, situated in a delightful country, on the western side of the Gulf of Salerno. It now presents few objects that convey any idea of its magnificence in days of antiquity, when it extended over the stupendous rocks that are (as the present view exhibits) still crowned with battlements, and ruined towers, the remains of its ancient splendour.

The cathedral is built in the Gothic style of architecture, but in such a barbarous taste as to form a gloomy and unpleasing object; and, when compared with the two grand antique columns of red Egyptian granite which are placed at the entrance of the chancel, its deformity becomes the more conspicuous.

Near the landing-place, from the bay, is a low arched gateway, composed of the fragments of an elegant pagan temple, and supported by two beautiful Corinthian capitals, and some fragments of a cornice.

At the commencement of the fourteenth century *Flavius Gioia*, a native of *Pisitano*, a village near Amalfi, is said to have invented the mariner's compass, so essentially necessary to the safety of navigation; he formed it with eight points, and upon the north fixed a flower-de-luce, the armorial ensign of his sovereign, who was descended from the kings of France.

During several centuries Amalfi was a flourishing republic, till about the year 1100, when it began rapidly to decline, and then soon lost all its political consequence; it was afterwards pillaged by the Pisans, who carried off the celebrated Pandects of Justinian; and, in the year 1411, they were transported to Florence, after the Florentines became masters of Pisa, where they are shown to the curious with great solemnity.

PLATE LXII.

A M A L F I.

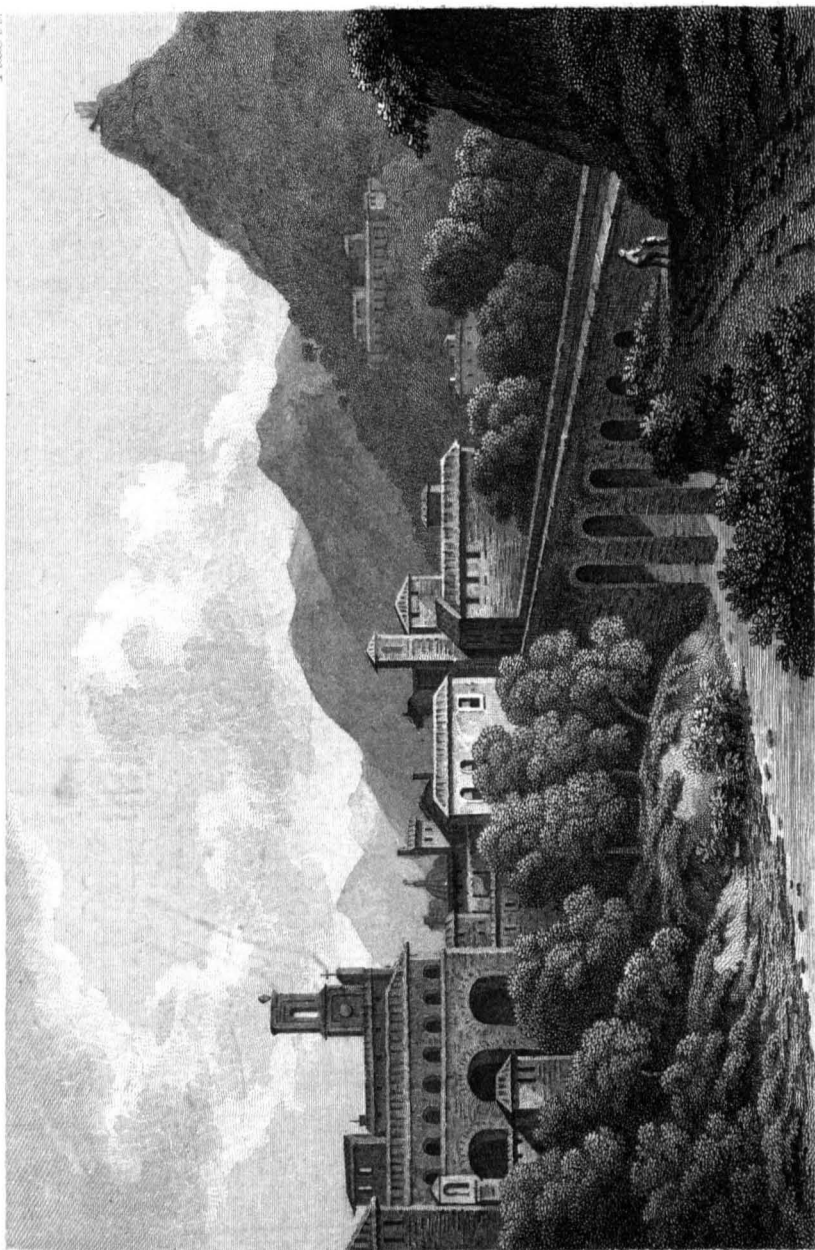
AMALFI est un petit port de mer, avec un siège archiépiscopal, situé dans un pays délicieux sur le bord occidental du Golphe de Salerne. Il existe peu d'objets qui puissent rappeler son antique magnificence ; elle s'étendoit sur des rochers affreux que l'on voit ici, et qui sont encore couronnés de murailles et de tours ruinées, restes de son ancienne splendeur.

La cathédrale est bâtie dans le style Gothique, mais d'un goût si barbare qu'elle ne présente qu'un édifice sombre et désagréable, dont la difformité est encore rendue plus sensible quand on vient à considérer deux grandes colonnes antiques de granit Egyptien, qui sont placées à l'entrée du cancel.

Auprès du lieu où l'on débarque, en sortant de la baye, on voit une porte basse, voutée, formée des ruines d'un beau temple payen, et supportée par deux beaux chapiteaux d'ordre Corinthien, et quelques fragments d'une corniche.

Au commencement du quatorzième siècle *Flavio Gioia*, né à *Pisitano*, village près d'Amalfi, découvrit, dit-on, la boussole, si essentiellement nécessaire à la navigation ; il la forma de huit points, et ajouta à celui qui marquoit le nord, une fleur-de-lys, armoiries de son souverain, descendu des rois de France.

Amalfi a été pendant plusieurs siècles une république florissante jusqu'à l'an onze-cents, ou environ, qu'elle commença à décliner ; sa chute fut rapide, et elle perdit bientôt après toute son influence politique ; les Pisans la pillèrent ensuite, et en emportèrent les Pandectes de Justinien ; en 1411 les Florentins, s'étant emparés de Pize les enlevèrent à leur tour et les portèrent à Florence, où on les montre aux curieux en grande pompe.



Drawn by J. Smith

Engraved by W. Byrne

La Card

LA CAVA.

THE road leading to La Cava is extremely beautiful, continually presenting to the traveller new and extraordinary scenes of picturesque beauty. They consist of an infinite variety of hill and dale, bounded on each side by a noble range of mountains; vast tracts of wood clothe the neighbouring slopes; slender turrets built for the purpose of supporting nets, set to catch wood-pigeons, appear on each commanding point; bold projecting promontories of rock break the uniformity of the green forest; villages, convents, and villas, are seated in the hollows of the mountains; the vicinity of the road is one rich vineyard, diversified by groups of stately pines, and spiral avenues of cypress-trees. Nature is no where dressed in gayer attire, or better adapted and disposed to assist the studies, and to form the taste of the painter of landscape.

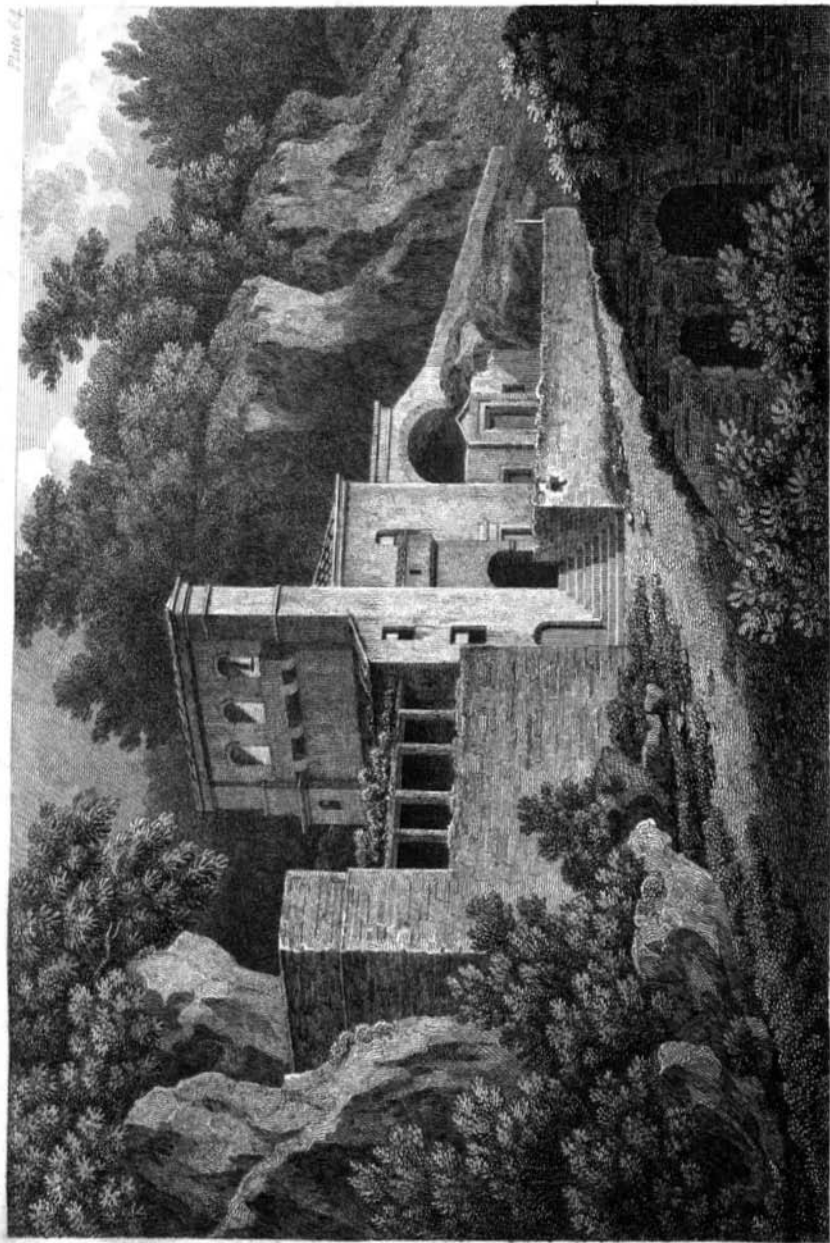
La Cava is a considerable town, with a bishop's see, and seated at the foot of Mount Metelian, three miles west of Salerno; it is a royal manor, and derives great advantage from the new road to Calabria passing through it. Its manufactory of cloth is very beneficial to its inhabitants, who appear to be more industrious, and in a far better condition than any of the people in the neighbouring country.

PLATE LXIII.

LA CAVA.

La route qui mène à *La Cava* est très belle, et présente sans cesse aux yeux du voyageur une scène extraordinaire de beautés pittoresques. Elles consistent en une infinie variété de collines et de vallées bordées des deux côtés par un rang de montagnes élevées, couvertes de bois ; on aperçoit sur les points les plus éminents, des tourelles auxquelles sont attachés des filets pour prendre des pigeons ramiers ; la verdure uniforme des bois est interrompue par des rochers qui se terminent en promontoires ; dans les intervalles que les montagnes laissent entre elles sont situés des villages, des couvents, et des maisons de campagne. Dans le voisinage de la route est un riche vignoble, diversifié par des groupes de pins élevés, ou d'avenues de cyprès plantées en spirale. On ne voit nulle part la nature sous une forme plus agréable ou plus propre à favoriser les études, et à former le goût des peintres de paysages.

La Cava est une ville considérable avec une siège épiscopal, située au pied du Mont Métilien, à trois milles à l'occident de Salerne ; c'est une maison royale ; elle tire un grand avantage de la route de la Calabre qui y passe. Sa manufacture de daaps est très avantageuse à ses habitants, qui paroissent plus industrieux, et dans une situation plus avantageuse, que celle d'aucun des habitants du voisinage.



Drawn by J. Smith.

Engraved by R. J. P. P. P.

Hermitage near La Card.

HERMITAGE NEAR LA CAVA.

NEAR La Cava is the celebrated Benedictine abbey of *La Trinita*, to which all the environs formerly belonged. This abbey was founded by Alferius of Salerno, and is situated in a narrow dell, among thick woods, and overshadowed by a huge cliff of rock, on whose lofty brow is seated the little burgh called *Corpo di Cava*.

The church and monastery have been lately rebuilt upon the foundation of the old abbey, which was not sufficiently raised above the level of the torrent that runs in the dark glen below, to defend it from the damp. The inside of the church is light and rich in marbles, but not in paintings; the altar is insulated; the ashes of the founder are deposited in a tomb, erected on one side of the church, which is covered with mosaic flowers, and grotesque ornaments, in the style adopted by the Saracenic artists of the eleventh century.

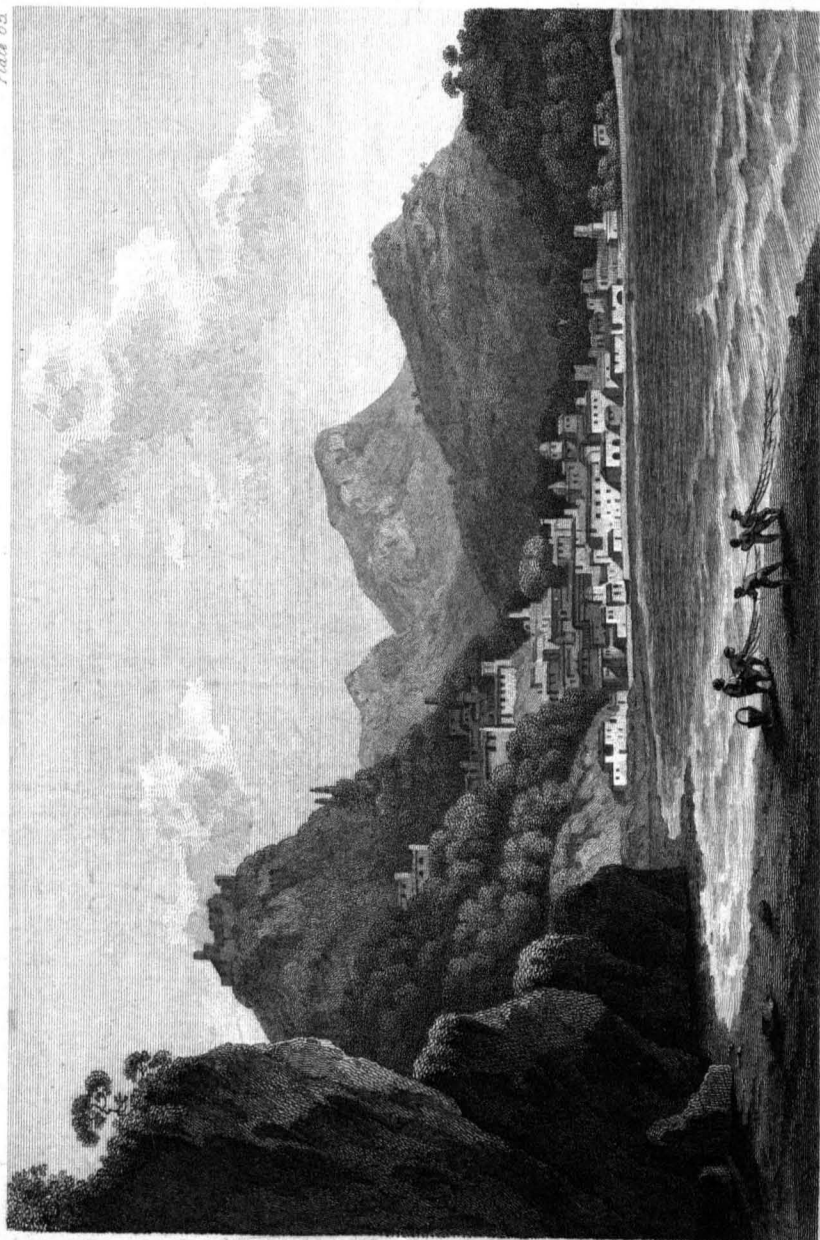
From hence (following a winding path that descends by the side of the brook), many uncommonly beautiful points of view open to the sight, enriched with great variety of woods, rocks, and grottos. On the side of the path is the neat little Hermitage here represented, most curiously constructed in the chasm of a rock. It commands a delightful view over the town of *Vietri*, and the more distant shores of *La Marina* and *Rieti*.

HERMITAGE AUPRÈS DE LA CAVA.

AUPRÈS de *La Cava* est la célèbre abbaye de Bénédictins de la *Trinité*, à laquelle appartenoient autrefois tous les environs. Cette abbaye fut fondée par *Alferius de Salerne*, et est située dans un petit vallon au milieu de bois épais, à l'abri d'une chaîne de rochers escarpés, sur le sommet desquels est le petit bourg appelé *Carpo di Cava*.

L'église et le monastère ont été rebâties depuis peu sur les fondements de l'ancienne abbaye, qui n'étoit pas assez élevée au-dessus d'un torrent qui coule à côté, dans une sombre vallée, pour la mettre à couvert de l'humidité. L'intérieur de l'église est léger, enrichi de marbres, mais non de peintures. L'autel est isolé : les cendres du fondateur sont déposées dans un côté de l'église, où l'on voit son tombeau couvert de mosaïques, de fleurs, et d'ornemens grotesques dans le goût des artistes Sarrasins de l'onzième siècle.

En descendant par un sentier tortueux, le long du ruisseau, on découvre des points de vue extrêmement beaux, enrichis d'une grande variété de bois, de rochers, et de grottes. Auprès du sentier est un joli petit hermitage, représenté dans cette vue, artistement construit dans le creux d'un rocher. De là on a une vue charmante de la ville de *Vietri*, et des bords les plus éloignés de *La Marina* et de *Rieti*.



Drawn by Linnaeh.

Engraved by W. Byrne & A. Sparrow.

Salerno.

SALERNO.

FROM Vietri to Salerno the road rapidly descends over prodigious piles of rock that encompass the shore, and then conducts the traveller into the bosom of a noble amphitheatre of mountains, at the bottom of which is seen the ancient city of Salerno.

This city is about two miles in circumference ; part of it lies along the shore, and the remaining part ascends gradually in the manner of terraces to the *Castle Mount*, which is remarkable for its conical form, and for being detached from the general mass of mountains that lies immediately behind it. Ancient walls, in tolerable repair, inclose the whole ; the streets are narrow and crooked, the houses high and gloomy.

St. Matthew is the tutelar saint of Salerno ; his bones are said to have been brought here from Pæstum, and deposited in the archiepiscopal church. The cathedral was erected by the pious donations of the Norman Conquerors ; the style of architecture is Gothic and heavy ; and when it was lately repaired, its appearance suffered greatly by the clustered group of columns that support the roof, being inclosed in one massive square, of stone and plaster.

Salerno has annually a great fair, to which many foreign vessels resort, laden with bale goods, metals, groceries, salt-fish, and hard-ware ; the tradesmen of all the neighbouring country come at this season to purchase stock for the ensuing winter. Many privileges and immunities were granted to the city, at the institution of the fair, which is constantly held on the sea-shore.

PLATE LXV.

S A L E R N E.

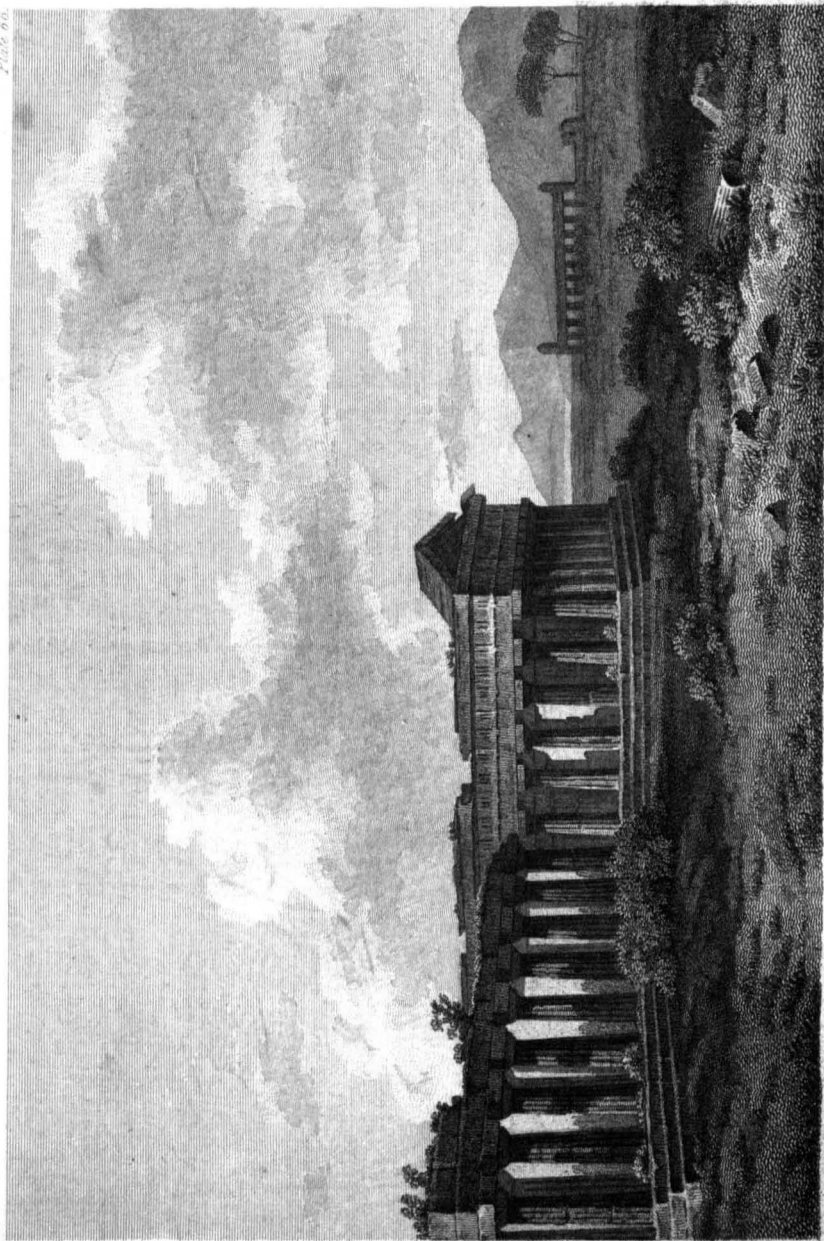
De Vietri à Salerne la route descend rapidement sur une masse prodigieuse de rochers qui bordent le rivage, et conduit le voyageur au milieu d'un superbe amphithéâtre de montagnes, au pied desquelles on voit l'ancienne ville de Salerne.

Cette ville a environ deux milles de circonference ; une partie s'étend le long du rivage, et le reste monte graduellement en forme de terrasse, jusqu'à *Mount Castle*, qui est remarquable par sa forme conique, et parcequ'il est détaché de la masse des montagnes qui s'élèvent derrière. D'anciennes murailles, assez bien réparées, enferment toute la ville ; dont les rues sont étroites et tortueuses, les maisons élevées et sombres.

Saint Mathieu est le patron de Salerne ; on dit que ses reliques y ont été apportées de Pestum, et déposées dans l'église archiépiscopale.

La cathédrale fut érigée par les pieuses libéralités des Conquérans Normands. L'architecture en est Gothique et pesante. Sa beauté a été fort altérée dans les réparations que l'on y a faite depuis peu, parceque l'on a enfermé dans un massif quarré de pierre et de plâtre le groupe des colonnes qui soutiennent la voute.

Il se tient tous les ans à Salerne une foire célèbre, où se rendent un grand nombre de vaisseaux étrangers, chargés de marchandises en balots, de métaux, d'épiceries, de poisson salé, et de quincailleries. Les marchands de toutes les villes voisines y viennent acheter tout ce qu'il leur faut pour l'hiver suivant. La ville jouit de grands privileges depuis l'institution de cette foire, qui se tient toujours sur le bord de la mer.



Ruins at Philae.

P Æ S T U M,

Is about thirty miles distant from Salerno ; it is supposed to have been founded by a colony of Dorian Greeks, and afterwards augmented by the Sybarites. It was anciently called *Posidonia*, and probably received its present name when it became a Roman colony, which happened near three hundred years before Christ.

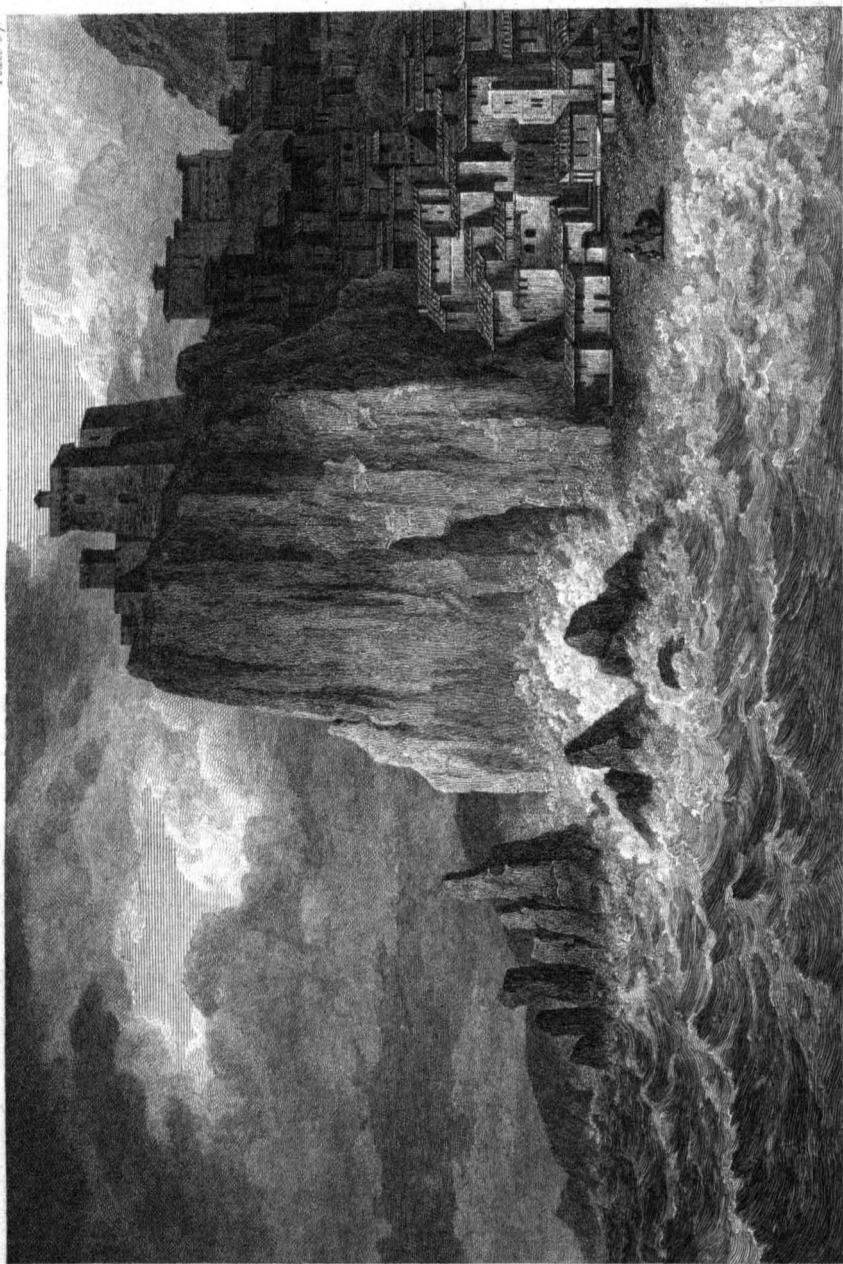
Few cities have left such noble proofs of their magnificence, or such monuments of the beauty of their architecture. The wall of the town remains almost entire, and incloses a square area of three miles in circumference. The gates are placed in the centre of each side of the quadrangle ; and a considerable street may yet be traced, running in a straight direction from north to south. Near the middle of it stands the ruins here represented, which consist of two temples ; the largest has six columns in the front, and fourteen on the sides, including those of the angles. The outer columns are six feet in diameter, and thirty in height ; they have twenty-four very sharp flutings, and their intercolumniations measure seven feet ; the pediments and entablature are almost entire. This is one of the noblest monuments of antiquity now existing. Though built in a style which few modern architects would adopt, yet it cannot but inspire them with sublime ideas ; and convince them how necessary to true grandeur in architecture is simplicity of design, correctness of proportion, and greatness of the component parts. The Greeks and Romans acted on scientific principles, when they erected their great public buildings according to this rule, and adopted the ornamental style only in smaller edifices, where we look rather for elegance and beauty than grandeur of design.

PLATE LXVI.

PESTUM.

A ENVIRON trente milles de Salerne on trouve l'ancienne ville de *Pestum*. On prétend qu'elle fut fondée par une colonie de Grecs Doriens, et ensuite augmentée par les Sybarites. Elle portoit d'abord le nom de *Possidonia*, et il est probable qu'elle ne prit son nom actuel qu'en devenant colonie Romaine, ce qui arriva environ trois cents ans avant la naissance de Jesus Christ.

Peu de villes anciennes ont lassé d'aussi beaux monuments de leur magnificence et de leur architecture. Les murs de la ville sont presque entièrement conservés, et enferment dans leur enceinte un quarré de trois milles de circonférence. Les portes sont placées dans le milieu de chacun des côtés du quadrangle, et on peut encore tracer une rue droite, qui va du nord au sud. Vers le milieu, on découvre les ruines représentées dans cette vue ; elles consistent en deux temples ; le plus grand a six colonnes sur la façade, et quatorze sur les côtés, en y comprenant celles des angles ; les colonnes extérieures ont six pieds de diamètre et trente de hauteur ; elles ont vingt-quatre canelures très aigues ; l'entre-colonnement est de sept pieds ; les frontons et les entablements sont presque entièrement conservés. C'est un des plus beaux monuments qui nous restent de l'antiquité. Quoique bâti dans un goût que peu d'architectes modernes voulussent imiter, il ne peut que leur inspirer des idées sublimes, et les convaincre combien la simplicité du dessin, l'exactitude des proportions, la grandeur des différentes parties, sont nécessaires pour la véritable beauté de l'architecture. Les Grecs et les Romains travailloient d'après de savants principes quand ils élevoient leurs bâtimens publics suivant ces regles, et ne reservoient le goût des ornemens que pour les petits édifices, ou on préfère l'élégance et la beauté à la grandeur du dessin.



Drawn by J. Smith.

Engraved by R. T. Peasey.

Scylla.

SCYLLA,

Is a small village (now called Il Sciglio, with a strong fort adjoining it, on the summit of a high perpendicular rock. It is situated on the Italian side of the Straits of *Messina*, at the southern extremity of the province of *Calabria*.

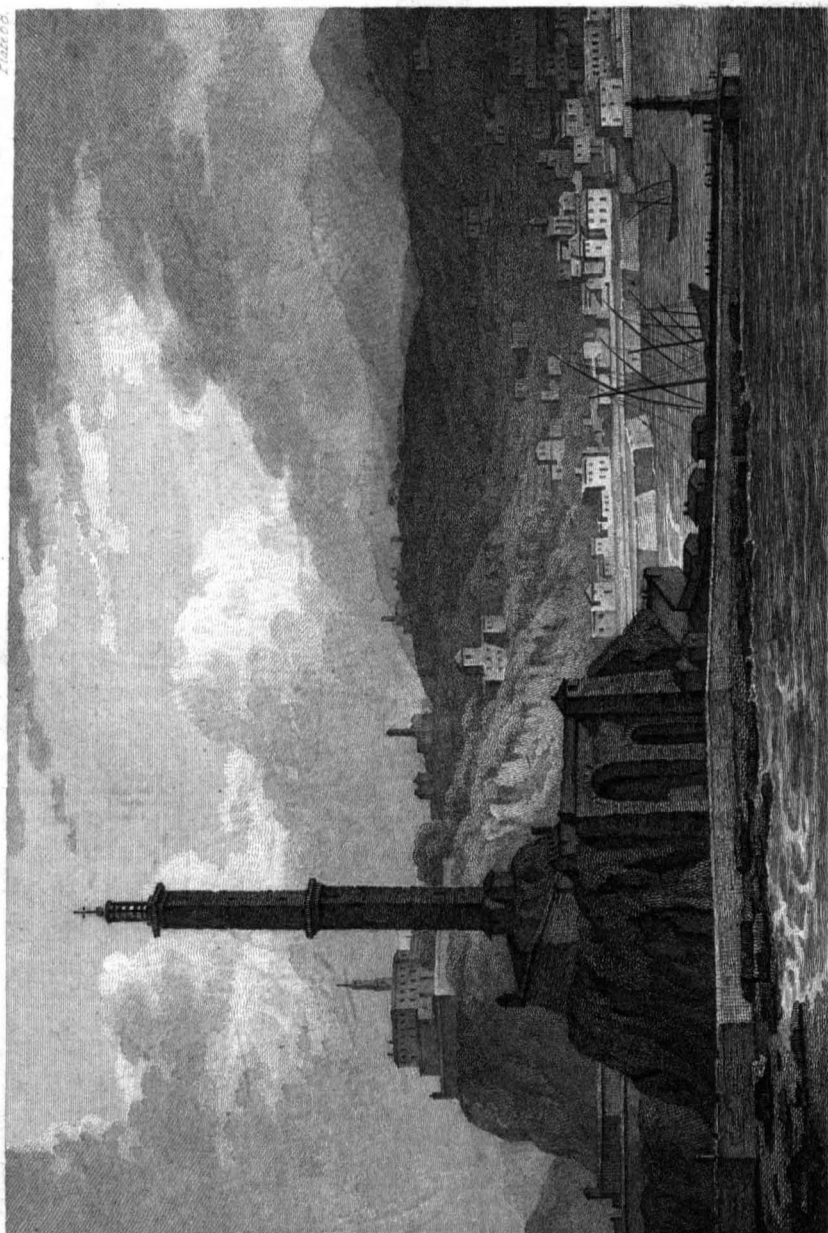
These straits, that divide Italy from Sicily, are about thirty Italian miles in length, reckoning from Scylla to Capo del Armi (anciently *Leucopetra*), on the Calabrian side, and in the narrowest part, *viz.* from thence to Capo di Faro, on the coast of Sicily, about one mile and a half in breadth. The current is here remarkably impetuous, which renders navigation difficult to vessels of light burthen, but certainly not so dangerous as both Latin and Greek poets have described it; for though the skilful mariner, having escaped the dangerous rocks of *Scylla*, should be drawn into the vortex or whirlpool of *Charybdis*, yet he may, by exerting two or three pairs of good oars, easily extricate his bark, and arrive in safety in the adjoining harbour of Messina.

PLATE LXVII.

SCYLLA.

SCYLLA, qui porte aujourd'hui le nom de *Sciglio*, est un petit village, avec un fort considérable, bâti sur le sommet d'un rocher haut et perpendiculaire, à l'extrémité méridionale de la *Calabre*, au bord du détroit de *Messine*.

Ce détroit, qui sépare l'Italie de la Sicile, a environ trente milles de longueur, en comptant de Scylla au *Cap dell'Armi*, anciennement *Leucopetra*, sur la côte de la Calabre ; et environ un mille et demi, de largeur dans sa partie la plus étroite, savoir, de Scylla au Cap de Faro en Sicile. Le courant y est très violent, ce qui en rend le passage difficile pour les petits vaisseaux ; mais il est beaucoup moins dangereux, que ne l'ont dit les Poètes Grecs et Latins ; car quand même des matelots expérimentés, après être échappés des rochers de Scylla, seroient emportés dans le goufre de Carybde, ils s'en retireroient aisément avec deux ou trois paires de bons rameurs, et arriveroient en sûreté dans le port de Messine, qui est tout auprès.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Byrne & T. Spence.

General

GENOA,

Is built on the side of a mountain, at the foot of the Apennines, and forms a crescent round the harbour. It is about six miles in circuit, and is surrounded by two walls; the outer one runs over all the adjacent heights that command the town, and extends nearly twelve miles in circumference. There is a very agreeable walk round the ramparts on the inner wall, from the convent of St. Antonio to the *Fanale* or light-house, which is here represented; where at once there opens to view a most striking general prospect, of both the town and harbour: that gives a grand idea of the opulence and magnificence of this capital of the Ligurian Republic.

For beauty of situation, and superb palaces, Genoa might vie with any other city in Italy; but, in general, the streets are so narrow as not to admit of their being seen to advantage. The principal buildings are the palaces of the *Doria*, *Durrazzo*, and *Balbi* family. A square called the *Annonciata* is the only one that deserves such an appellation.

The port or harbour is large and deep, and is inclosed by two quays or piers, called in Italian *Molo Nuovo* and *Molo Vecchio*; within the former are generally anchored ships of heavy burthen. The opening or entrance between the two piers is about seven hundred and fifty yards; and when a south-west wind blows, a heavy sea rolls obliquely in, by this passage, and occasioning a heavy swell within the harbour, becomes very troublesome to the shipping. To the eastward is the *Porto Franco*, a large range of buildings, consisting of the warehouses of the principal merchants, disposed in a separate inclosure. Here all merchandise is deposited, and when sold, a duty of from eight to ten per cent. is paid upon it to government.

Genoa abounds with numerous collections of works of art. Here may be seen a most valuable assemblage of the very best works of the great masters of both the Venetian and Bolognese schools, and some of the very best performances of those two great masters in the art of colouring, *Rubens* and *Vandyke*.

GENES.

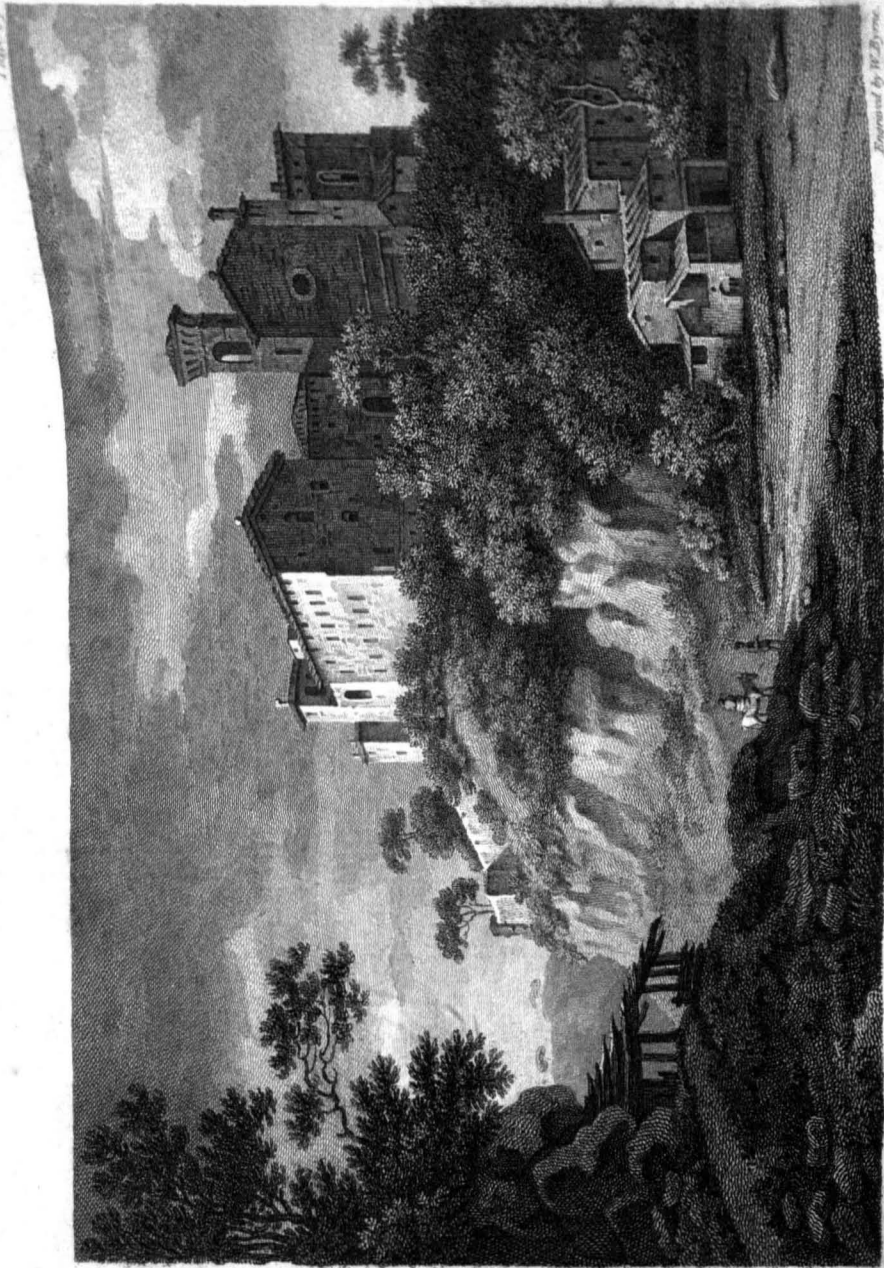
CETTE ville est bâtie sur le penchant d'une montagne, au pied de l'Apennin, en forme de croissant, tout autour du port. Elle a environ six milles de circuit, et est environnée d'une double enceinte de murailles. L'extérieure s'étend sur les hauteurs qui commandent la ville, et a environ douze milles de circonférence. Il y a autour des remparts une promenade fort agréable sur la muraille intérieure depuis le couvent de Saint Antoine jusqu'au Phare, qui est représenté dans ce paysage, d'où l'on découvre la ville et le port dont la vue donne une grande idée des richesses et de l'opulence de cette capitale de la république Ligurienne.

Pour la beauté de sa situation, et la magnificence de ses palais, Gènes peut le disputer aux premières villes de l'Italie ; mais ses rues sont en général trop étroites, et ne paroissent pas avec avantage. Ses plus beaux bâtimens sont les palais des familles de *Doria*, de *Durazzo*, et de *Balbi*. La place de *l'Annonciata* est la seule qui mérite ce nom.

Le port est grand et profond. Il est environné de deux quais ou jetées, appelés en Italien *Molo Nuovo* et *Molo Vecchio*. C'est dans le premier que l'on fait entrer ordinairement les gros vaisseaux. L'ouverture ou l'entrée entre les deux jetées est d'environ sept cents cinquante verges, et quand le vent est au sud-ouest, la mer qui devient houleuse s'y précipite obliquement, et est fort incommode aux vaisseaux.

A l'Est est *Porto Franco* ; c'est une longue rangée de bâtimens séparés les uns des autres, et qui sont autant de magasins pour les principaux marchands. Les marchandises y sont déposées, et quand elles sont vendues, elles payent au gouvernement un droit de huit ou dix pour cent.

Gènes a de nombreuses collections d'ouvrages des artistes les plus estimés. On y trouve ceux des meilleurs maîtres des écoles Vénitienne et Bolonoise ; on y en voit même quelques uns des deux grands coloristes, *Rubens* et *Vandyke*.



View of the Convent of St. Dominic at Seville

CONVENT OF ST. DOMENICO AT SIENNA.

THE city of Sienna is pleasantly situated on an eminence, about forty miles from Florence, on the road to Rome. It was formerly a free city, and the head of a republic; but lost its independence about the year 1555. It is now the seat of an archbishop, and one of the principal towns in Tuscany.

The houses are high; the streets narrow and paved with brick; and, in general, very uneven, owing to the inequalities of the ground on which the town is built.

Sienna has the honour of having revived the art of painting; and of having produced many excellent artists; among whom are *Beccafumi* or *Mecarino*, *Baldassare*, *Peruzzi*, *Vanni*, *Salembeni*, *Carolani*, and others. In the convent of *St. Domenico*, (represented in this view,) is the oldest painting existing in Italy, after the revival of the art, by Guido of Sienna, representing a Virgin and Child on a gold ground, with this inscription under it, in Gothic letters:

*Me Guido de Senis diebus depinxit amænis,
Quem Christus lenis nullis velit agere penis.*

A. D. MCCXXI.

The environs of Sienna are highly picturesque, particularly near the *Porta Fontebrande*, where this view was taken. To this convent of *St. Domenico* the present unfortunate *Pius VI.* retired, after his expulsion from Rome by the French army, under the command of General Berthier, in the year 1798.

PLATE LXIX.

COUVENT DE ST. DOMINIQUE À SIENNE.

La ville de Sienne est agréablement située, sur une éminence à environ quarante milles de Florence, sur la route qui conduit à Rome. Elle étoit autrefois ville libre et capitale d'une république ; mais elle perdit son indépendance vers l'an 1555. Elle est maintenant le siège d'un archevêché, et une des principales villes de la Toscane.

Les maisons sont élevées, les rues étroites, pavées de briques et raboteuses, ce qui vient de l'inégalité du terrain sur lequel la ville est bâtie.

Sienna a l'honneur d'avoir ressuscité l'art de la peinture, et d'avoir produit plusieurs excellents artistes, parmi lesquels sont *Beccafumi* ou *Mecarino*, *Baldassare*, *Peruzzi*, *Vanni*, *Salembeni*, *Carolani*, et autres. Dans le couvent de *St. Dominique*, que l'on voit dans cette vue, est le plus ancien tableau qui existe en Italie depuis la renaissance de l'art. Il est de *Guido de Sienna* ; il représente la *St. Vierge* et son *Enfant* sur un fond d'or, avec cette inscription en lettres Gothiques que l'on a mise dessous.

*Me Guido de Senis diebus depinxit amœnis
Quem Christus lenis nullis velit agere penis.*

A. D. MCCXXI.

Les environs de Sienne sont très pittoresques surtout auprès de *Porta Fontabrandia*, d'où cette vue a été prise.

C'est dans ce couvent de *St. Dominique* que l'infortuné *Pie VI.* s'est retiré après son expulsion de Rome par l'armée Française, sous les ordres du Général *Berthier*, en 1798.



Engraved by B. J. Pinney

Drawn by J. Smith

Colley

COLLE,

Is a small town, situated between Florence and Sienna, and built partly on a plain, and partly on an eminence; and divided into *Colle Alto* and *Colle Bassa*. It is the seat of a bishop. The approach to the town is rendered picturesque by the fine bridge of one arch, represented in the present view, and of a considerable height and breadth, thrown over the river *Elsa*, which rises a few miles from this place; and, taking its course by *Poggibonsi* and *Castel Fiorentino*, falls into the river *Arno*, at the *Ponte d'Elsa* beyond *Empoli*.

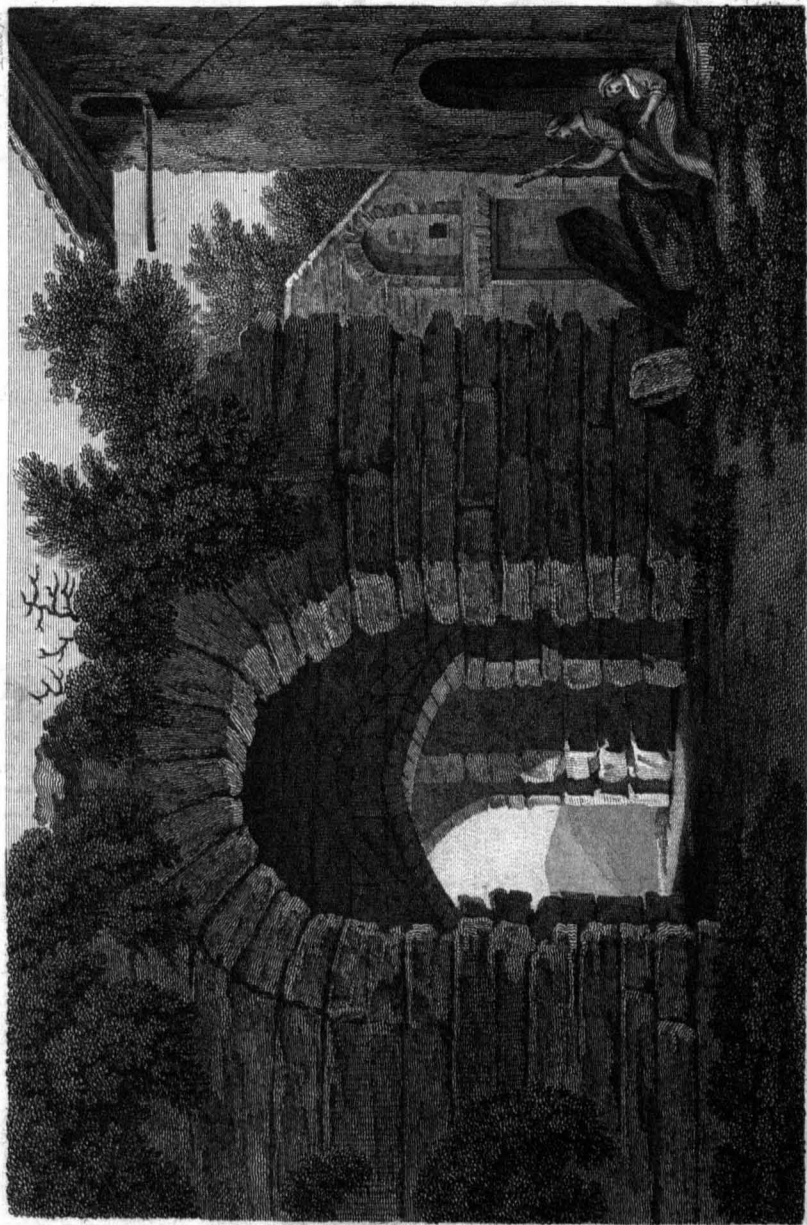
Colle carries on a considerable trade in paper, there being thirty mills for that purpose erected in the town and neighbourhood.

PLATE LXX.

COLLE.

ENTRE Florence et Sienne on trouve la petite ville de *Colle*, bâtie en partie dans une plaine, en partie sur une éminence, et divisée en *Colle Alto* et en *Colle Bassa*. C'est une ville épiscopale. Un beau pont d'une seule arche, que nous avons représenté dans cette vue, rend ses approches plus pittoresques. Il est d'une hauteur et d'une largeur considérable, sur la rivière *Elsa*, qui prend sa source à quelques milles plus haut, et continuant son cours par *Poggibonsi* et *Castel Fiorentino*, va se jeter dans la rivière *Arno* à *Ponte d'Elsa*, au delà d'*Empoli*.

Il se fait à *Colle* un commerce considérable de papier, et on compte, dans la ville et dans le voisinage, trente moulins où il se fabrique.



Designed by J. Smith.

Engraved by W. Byrne & Co. Sculpsit.

Etruscan Gateway at Volterra.

ETRUSCAN GATEWAY AT VOLTERRA.

VOLTERRA is fourteen miles from Colle ; the road is paved and hilly, and scarcely passable for carriages, the ascent being very long and steep.

The city of *Volterra*, in point of situation, is perhaps the most elevated in Italy, being built on a plain which extends itself on the summit of a high mountain, and nearly on the same ground which the ancient city occupied.

Volterra deserves to be visited by every curious traveller, from the many valuable remains of Etruscan antiquities which still exist. Of these the *Porta dell' Arco*, here represented, is not the least remarkable, and is well preserved. It was one of the ancient gates of the city, and built of large blocks of stone. A great portion of the ancient walls still remains ; also a very perfect *piscina*, or reservoir of water : but the most valuable specimens of Etruscan art are deposited in the *Palazzo Pubblico*, where there is a rich and numerous collection of sarcophagi, vases, &c. found in the sepulchres, on the hills adjoining the city.

Daniel di Volterra, the celebrated painter, was a native of this city ; his fine work of the Descent from the Cross at the church of *Trinita di Monte* in Rome, is universally known and admired.

PLATE LXXI.

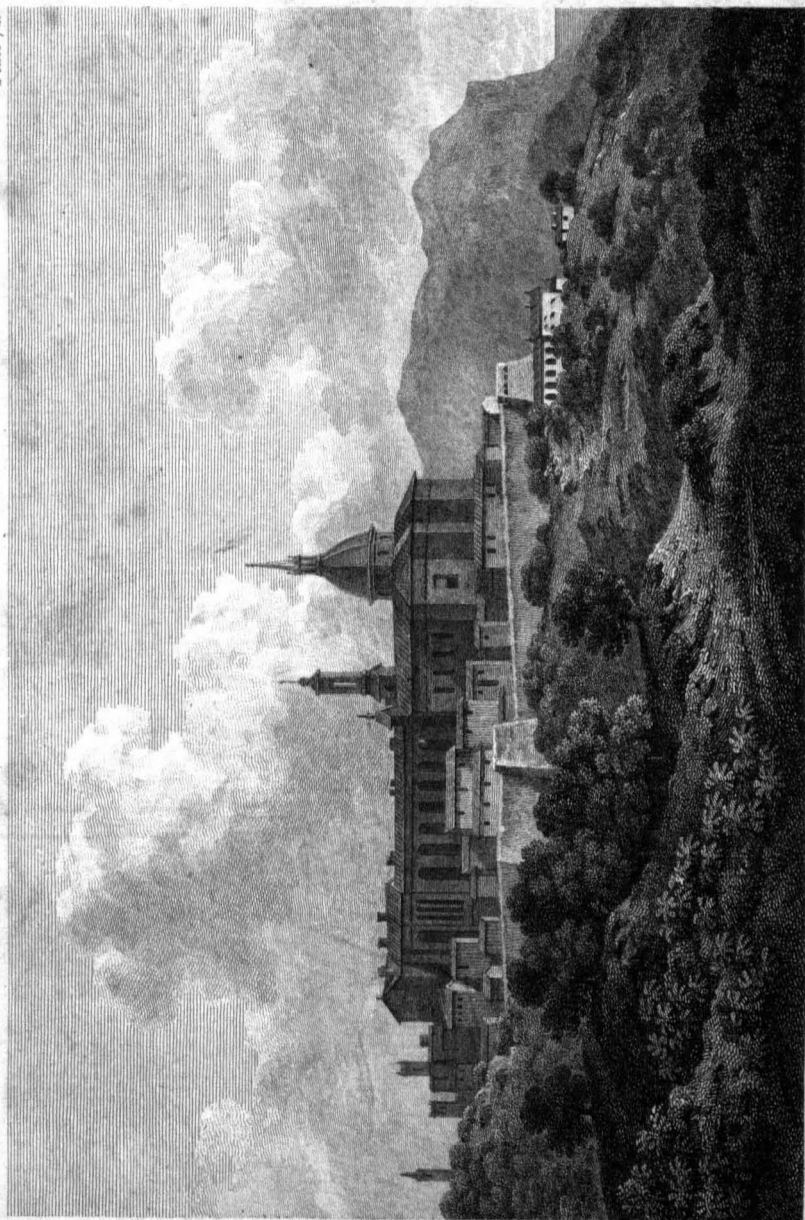
PORTE ETRUSQUE À VOLTERRE.

VOLTERRE est à quatorze milles de *Colle*. La route est pavée et montueuse ; les voitures peuvent à peine y passer tant la montée en est longue et roide.

La ville de *Volterre*, quant à sa situation, est peut-être la plus élevée de l'Italie, étant bâtie dans une plaine qui s'étend sur le sommet d'une haute montagne, et presque sur le même terrain qu'occupoit autrefois la ville ancienne.

Volterre mérite l'attention des voyageurs à cause des restes curieux d'antiquités Etrusques qui y existent encore. La *Porte dell' Arco*, qui est représentée dans cette vue, n'est pas la moins remarquable, et est en son entier. C'étoit une des portes de la ville, et elle est bâtie de gros blocs de pierre. Une grande partie des anciennes murailles subsiste encore, ainsi qu'une piscine ou réservoir d'eau parfaitement conservé. Mais les morceaux les plus curieux de l'art Etrusque sont déposés dans le *Palazzo Pubblico*, où on voit une riche et nombreuse collection de sarcophages, de vases, &c. trouvés dans les tombeaux ou dans les montagnes voisines.

Le célèbre peintre *Daniel de Volterre* étoit né dans cette ville. Tout le monde connoît et admire sa belle Descente de Croix dans l'église de *Trinità di Monte* à Rome.



Drawn by J. Smith.

Engraved by J.T. Powny.

Loreto.

LORETTO,

Is delightfully situated on an eminence, distant three miles from the shore of the Adriatic sea; and commands a beautiful and extensive prospect over the adjoining country towards Ancona. At the upper end of the principal street is the church, which was Gothic, but has been modernized. Within are twenty chapels, ornamented with pictures painted by *Barroccio*, *Zuccherò*, &c.

The *Santa Casa*, or holy house, stands in the middle of the church; it is an oblong room, 31 feet 9 inches in length, 13 feet 3 inches in breadth, and 18 feet 9 inches high. It is incrustcd or covered over on the outside with *Carrara* marble: the architecture is beautiful, designed by *Bramante*, and ornamented with sculpture by *Sansovino*, *Bandinelli*, &c. representing the history of the blessed Virgin. The inside walls are of brick, with some pieces of flat stone and tiles intermixed. On the east side within, is the sanctuary, inclosed by a grate-work of silver, in which stands the holy image of the Virgin, (in a niche of silver,) made of cedar of Lebanon, and carved (as it is said) by St. Luke. The dark colour of the image, and the profusion of diamonds with which the drapery upon it is covered, give it greatly the resemblance to an Indian queen. Upon its head is placed a triple crown; it holds the image of Christ, covered also with diamonds: in its left hand is placed a golden globe, and two fingers of the right are held up, as in the act of blessing. At the upper part of the room is an altar, and at the lower a window, through which the Angel is supposed to have entered at the Annunciation. The sanctuary is entirely crowded with 62 grand lamps of gold and silver, one of the golden ones (a present from the republic of Venice) weighs 37 pounds. There are also angels surrounding the holy image, one of massive gold, and two of silver, and the walls are entirely covered with plates of the latter metal.

In the treasury are two fine pictures; one of a holy family, by *Raffaello*, the other the birth of the Virgin, by *A. Carracci*.

The country round Loretto is highly picturesque and well cultivated; it goes under the general denomination of the Marc of Ancona, and may be considered as one of the most fertile and beautiful provinces in Italy.

FINIS.

LORETTE.

LORETTE est dans une situation charmante, à environ trois milles de la mer Adriatique, et jouit d'une perspective étendue et agréable sur les campagnes voisines vers Ancone.

Au bout de la rue principale on voit le façade de l'église, qui étoit Gothique, et a été réparée à la moderne par *Giacomo della Porta*. On voit dans l'église vingt chapelles, ornées de tableaux peints par *Barroccio*, *Zucchero*, &c.

La *Santa Casa*, ou maison sainte, est dans le milieu de l'église. C'est une chambre oblongue, de trente et un pieds neuf pouces de longueur, de treize pieds trois pouces de largeur, et de dixhuit pieds neuf pouces de hauteur. Elle est incrustée ou recouverte extérieurement de marbre de Carrare. L'architecture en est belle, sur les dessins de *Bramante*, et ornée de sculpture par *Sansovino*, *Bandinelli*, &c. représentant l'histoire de la Sainte Vierge. La muraille intérieure est de briques, entremêlées de pierres plates et du tuiles. A l'orient est le sanctuaire enfermé par une grille d'argent, dans lequel est la sainte image de la Vierge dans une niche aussi d'argent. Elle est faite de cedre du Liban, et sculptée, dit-on, par St. Luc. La couleur noire de la statue et la profusion de diamants dont elle est couverte lui donnent une assez grande ressemblance avec une reine Indienne. Elle porte sur sa tête une triple couronne, et dans ses bras l'enfant Jesus, aussi couvert de diamants, tenant dans sa main gauche un globe d'or, et étendant la main droite avec deux doigts ouverts dans l'attitude de bénir. A un bout de la chambre est un autel, et à l'autre extrémité est une fenêtre, par laquelle on suppose que l'Ange annonça le mystère de l'Incarnation.

Le sanctuaire est entièrement rempli par soixante-deux lampes d'or et d'argent. Une de celles d'or, du poids de trente sept livres est un present de la république de Vénise. Il y a aussi des anges autour de la sainte image dont l'un est d'or massif, et deux sont d'argent; les murs sont entièrement recouverts de lames de ce dernier métal.

Il y a dans trésor deux beaux tableaux; une sainte famille de *Raphaël*, et la naissance de la Vierge par *A. Carache*.

La campagne autour de Lorette est pittoresque et bien cultivée. Elle porte le nom général de Marche d'Ancone. On peut la considérer comme une des plus belles et des plus fertiles provinces d'Italie.

FIN.

(1) 20

